



Sodebo



SODEBO MONDIAL MINIMES

du 23 au 28 mars 2005

Montaigu Vendée

sur les terrains de : MONTAIGU
Saint-Georges-de-Montaigu
Chantonay - Venansault



entrée gratuite
sauf tribunes



Challenge clubs



G. Bordeaux - O. Lyon - O. Marseille
FC Nantes A. - Ch. Niort - St. Rennais
AS St-Etienne - Sélection Vendée

Challenge nations



Allemagne - Angleterre - Cameroun
Corée du Sud - Côte d'Ivoire
Japon - Portugal - France

Challenge de l'offensive



Challenge de l'esprit sportif



REGION PAYS DE LA LOIRE



JOYAU TRANSPORTS



Le Marché des Mousquetaires



Alouette



Crédit Mutuel



orange



TPS





V E N D É E

C O N S E I L G É N É R A L

Mondial minimes : les dès sont jetés

Le traditionnel tirage au sort des poules du Mondial minimes a levé le voile sur la 33^e édition. Programmé du 23 au 28 mars prochain, le tournoi de jeunes footballeurs voit notamment une rencontre chargée de symbole : France-Côte d'Ivoire. A noter par ailleurs l'arrivée d'un nouveau venu, la Corée du Sud.

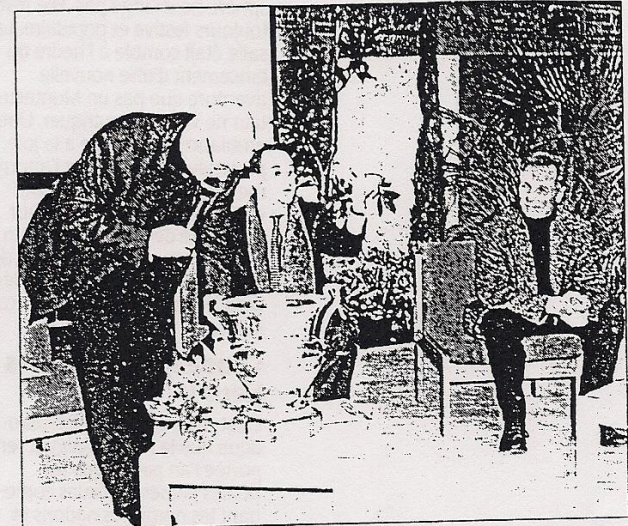
Loin des salons feutres (et surtout chauffés) des sponsors privés, le tirage au sort du 33^e Mondial minimes s'est déroulé dans le cadre sportif de la salle de la Maine. Chaque année, ce prologue hivernal à l'événement footballistique montacutain du printemps est l'occasion de dévoiler le visage de l'édition à venir.

Cette fois, le nouveau venu s'appelle la Corée du Sud. « Cela fait dix ans que je les piste », se rejouit l'organisateur Michel Allemand. Dix ans de contacts et de négociations avec la fédération coréenne, finalement débloqués grâce à « un représentant d'une société française présente sur place », rapporte sans plus de pré-

sions le président du football-club. La deuxième grosse attraction de l'édition 2005 tient dans le retour pour la deuxième année consécutive de la Côte d'Ivoire. Compte tenu du contexte international que l'on sait, cette nouvelle participation (la seconde dans l'histoire du tournoi) a déjà valeur de symbole.

Un symbole qui prend une nouvelle dimension quand on sait que les mains des deux bénévoles préposés au tirage (Daniel Bernier et Christian Hervouet) ont sorti du chapeau un match France-Côte d'Ivoire... Sous réserve que l'équipe arrive à bon port, car le tournoi est habitué à jongler avec les défections « surprises » des équipes africaines. Mais cette fois, Michel Allemand veut croire en les assurances données par les représentants ivoiriens. « Pas de soucis avec eux. Ils seront là », avance le bénévole en chef.

Parmi les autres invités côte nations, on retrouve les traditionnelles équipes d'Allemagne (qui sera également dans le groupe de la France), du Portugal, d'Angleterre, du Japon et du Cameroun.

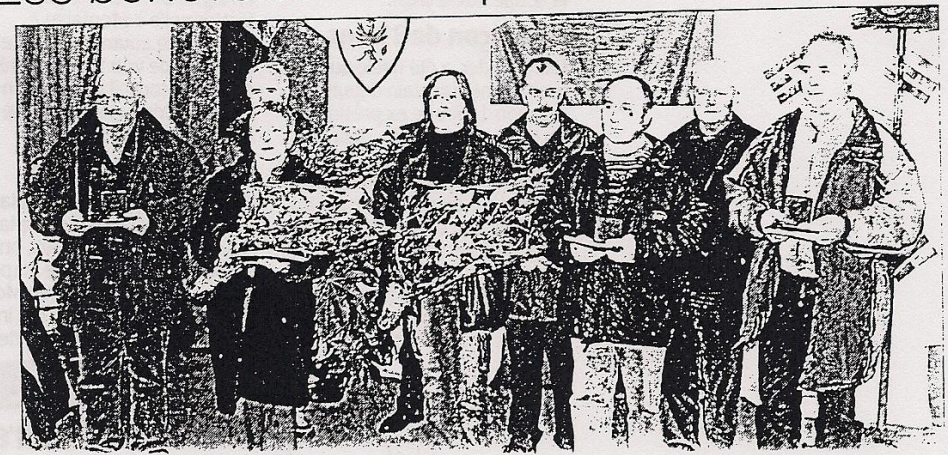


Aux côtés de Michel Allemand et d'Antoine Chéreau, Alain Durand, le nouveau président du district de Vendée et ancien président du FCM.

Les bénévoles récompensés

La soirée de lundi a vu l'invitation d'une partie des bénévoles. Des bénévoles qui, faut-il le rappeler, sont à la base du bon fonctionnement de cette manifestation. Le tirage au sort a fourni aux organisateurs, mais aussi à la municipalité, l'occasion de remercier officiellement une petite dizaine d'entre eux via la remise de la médaille de la ville.

Voici la liste des récompensés : Michelle Caillaud (à la buvette du tournoi depuis 20 ans), Stéphanie Rebillard, (20 ans de présence aux frites), Jeannine Baron (secrétariat depuis 15 ans); Jean-Claude Bordabat (25 ans de buvette), Léon Burban (30 ans aux sandwiches), Joël Broussier (stand frites depuis 20 ans), Bernard Mabil (entrée, buvette, mon-



France en position de force au Mondial de Monta

e a évité
ées,
rage au
ion du
lon-
du 23

e la plu-
t pu assis-
cette 33e
rès de
salle de
de Michel
Chéreau,

d Ivoire
ve en for-
ri à l'équi-
pas eu à
nocentes
hristian
pour la

désignation des futurs adversaires. Sortie la première de la Coupe Atlantique : « La vraie puisque nous l'avons emportée l'an passé », comme le précisait avec malice Michel Allemand, la France rencontrera la Corée du Sud, dont ce sera la première participation, la Côte d'Ivoire, pour un match plein de symboles dans le contexte actuel. Et enfin l'équipe d'Allemagne. Autant de formations largement à la portée des Tricolores. En revanche, l'autre groupe s'annonce explosif avec le Cameroun, le Portugal, l'Angleterre et enfin le Japon, vainqueur en 2004. Du côté des clubs, la sélection de Vendée peut tirer son épingle du jeu en étant opposée à Marseille, Saint-Etienne et Bordeaux. Le FC Nantes-Atlantique

a été nettement moins gâté. Outre Niort, les Nantais devront rencontrer Lyon, qui s'est imposé l'an passé, et Rennes, qui l'avait emporté en 2003. Mais les Nantais ont prouvé par le passé qu'en matière de formation, ils n'avaient rien à envier à personne.

Christian Laumonier

NATIONS
Poule A
France, Corée du Sud, Côte d'Ivoire, Allemagne.
Poule B
Cameroun, Portugal, Angleterre, Japon.
CLUBS
Poule 1
Sélection de Vendée, Marseille, Saint-Etienne, Bordeaux.
Poule 2
Lyon, Niort, FC Nantes-Atlantique, Rennes.



Le tirage au sort a été effectué par deux bénévoles.

Mondial minimes : France-Côte d'Ivoire à l'affiche

Lundi avait lieu le tirage au sort de la 33^e édition du Mondial minimes de Montaigu. Deux bénévoles de la manifestation ont sorti du chapeau, côté nations, une poule dans laquelle se retrouvent l'équipe de France et celle de la Côte d'Ivoire. L'occasion pour les deux pays de retrouver des particularités sur le terrain du football, loin des fortes

tensions diplomatiques qui envienent leurs rapports. Rappelons que la Côte d'Ivoire avait fait une entrée très appréciée des organisateurs et des spectateurs dans le tournoi présenté l'an passé. A noter par ailleurs l'arrivée de la Corée du Sud parmi les huit nations représentées. Le Mondial minimes 2005 est prévu du 23 au 28 mars.

Premier « petit journal » de la 33^e édition

Une vaste salle de la Malne superbement décorée, un chauffage très suffisant (une belle surprise !) et apprécié, un riche buffet, forcément pris d'assaut au coup d'envoi sifflé par le maire Antoine Chéreau... tout baignait lundi soir pour la cérémonie du tirage au sort des groupes du Mondial Minimes 2005 qui se déroulera du 23 au 28 mars. Depuis 33 ans, l'atmosphère ne change pas. Elle reste toujours festive et populaire. La salle était comble à l'heure de l'aventure que pas un Montacutain ne voudrait manquer. Une ambiance aussi toute à la joie, partagée en chœur par l'anonyme bénévole et par des « officiels » troquant avec bonheur l'austérité de leur rôle pour un ton détendu. Pour les avides de remarques souriantes, la soirée aura richement meublé leur collection.

Coupe quand tu nous tiens !

C'est dans la coupe de l'Atlantique que le FC Montaigu a remportée l'an passé, que les boules jaunes et bleues contenant les noms des nations et clubs participants au 33^e Mondial, ont été déposées. Sans l'avouer ouvertement, le président Michel Allemand, espère que cette belle coupe servira encore pour le tirage 2006. De la coupe aux lèvres...

Une leçon de 33 ans

Gilles Texier, a été fidèle au tournoi montacutain depuis sa création. Le jeune ex-président du District de Vendée, était encore présent lundi soir, en compagnie de son successeur Alain Durand. Ce dernier restera dans le même état d'esprit que la figure charismatique du foot départemental : « Nous continuerons à défendre de tout notre cœur ce que représente le Mondial du football ».



Ce sont les bénévoles qui eurent l'honneur d'effectuer le tirage au sort des groupes.

Il s'est aussi félicité de la présence de la Sélection de Vendée : « Elle vient pour apprendre et progresser » et cela fait 33 ans que ça dure !

Véronique Besse : une Présidente à Montaigu ?

Véronique Besse, ne manie pas la langue de bois sportive. Elle s'est adressée au président Michel Allemand : « Je ne connais pas grand-chose au football, mais pardonnez-moi si je suis avant tout supportrice de l'équipe des Herbiers qui joue en CFA2 ». Elle manie par contre l'humour avec aisance : « Peut-être viendrais-je voir un jour le FC Montaigu lorsqu'il évoluera en Ligue 2... ». Une équipe professionnelle à Montaigu ?...

Sans doute autant de chance que celle de voir une vice-présidente du conseil général vendéen accéder à la Présidence de la République !

Doute ou certitude

Comme l'an passé, les étudiants bac pro secrétariat et comptabilité du lycée Jeanne d'Arc, ont présenté un impeccable diaporama contant l'histoire du Mondial avec l'évolution de ses in-
l'importance de

ses bénévoles, l'esprit festif... Seule petite remarque : Pourquoi avoir mis un point d'interrogation au titre du reportage *Montaigu, une ville sportive* ? Certains en douteraient-ils ? Pour ceux-là rappelons que Montaigu compte 2 000 licenciés, dont 900 ont moins de 18 ans, et 4 000 m² d'équipement couverts, un stade à en rendre jaloux plus d'un... Pas mal pour une ville de 4 800 habitants !

Langage chiffré

Depuis 33 ans, le Mondial croule sous les chiffres : 55 nations, 70 clubs, une moyenne de 10 000 à 15 000 spectateurs aux finales, plus de 25 000 spectateurs pour l'ensemble du tournoi, plus de 500 bénévoles... et, pour cette 33^e édition, il y aura plus de 300 joueurs, 60 arbitres pour les 40 matches disputés par les seize équipes. N'en jetez plus la coupe est pleine !

M. Perraud



MONDIAL DE MONTAIGU

La Côte d'Ivoire pour la France, St-Etienne pour les Vendéens...

Le tirage au sort du 33^e Mondial de Montaigu s'est déroulé lundi 20 décembre à Montaigu dans la salle de la Malne avec la participation d'un grand nombre de bénévoles de l'événement footballistique de ce début de l'année 2005. En effet, du 23 au 28 mars prochain, la cité montacutaine

Clubs.
Le tirage au sort a été plutôt favorable aux Français qui Joueront L'Allemagne, la Corée du Sud et la Côte d'Ivoire. Les Vendéens essaieront de tirer leur épingle du jeu contre Bordeaux, Marseille et St-Etienne.

OF 22/12

22/12
H/V

Montaigu : un 33^e Mondial minimex plein de promesses

Photo Michel Perraud



Lundi soir, plus de cinq cents bénévoles et partenaires ont suivi avec intérêt le coup d'envoi de la 33^e édition du Mondial de Montaigu. Tous les grands d'Europe, mais aussi le Japon, détenteur

du titre, la Corée du Sud et les meilleurs clubs français, seront présents à Montaigu du 23 au 28 mars. L'intérêt pour l'épreuve, qui a révélé tant de grands joueurs, ne faiblit pas.

PAGE 12

La 33^e édition s'annonce passionnante

Photo Michel Perraud



Bénévoles, partenaires... ils étaient plus de 500 lundi soir à suivre avec intérêt le coup d'envoi de la 33^e édition du Mondial.

Tous les grands d'Europe, le Japon, détenteur du titre, la Corée du Sud « l'inconnue », les meilleurs clubs français, seront présents à Montaigu, du 23 au 28 mars. L'intérêt du Mondial ne faiblit pas.

ites 33 ! Le Mondial Minimes commence à prendre de la bouteille, mais vieillit très bien... Plus de 500 « patients » (bénévoles, partenaires) se sont, lundi soir, penchés au chevet d'un tour-jours dynamique rendez-vous de la jeunesse mondiale, bien loin de son dernier souffle. Le diagnostic formulé par Michel Allemand en ouverture de la cérémonie du tirage au sort des groupes est sans appel. Pour le « professeur » :

Les stades de Boufféré et de Saint-Hilaire provisoirement abandonnés

« Le Mondial Minimes de Montaigu se porte à merveille, la qualité du plateau 2005 sera encore là pour le prouver ».

Son assistante du soir, Véronique Besse, vice-présidente du conseil général, même si elle avoue ne pas être une experte en foot, met en exergue le côté humain de l'inimitable tournoi : « C'est une véritable aventure de bénévoles qui lui donnent une âme incomparable. C'est aussi l'image de

la Vendée qui est portée à travers le monde entier. Il représente la Vendée qui bouge (...), au même titre que le Vendée Globe. Voir tous ces jeunes et anciens réunis, c'est formidable et pour cela, le Département sera toujours derrière vous... ».

Hommage aux bénévoles

Ce sont justement les bénévoles qui furent mis à l'honneur tout au long de cette soirée. Deux d'entre eux, Daniel Bernier et Christian Hervouet, ont tiré au sort les compositions des groupes (lire en sports) ; un bel hommage leur a été rendu à travers un diaporama réalisé par des lycéens de Jeanne d'Arc ; et neuf ont été honorés par le maire Antoine Chéreau, leur décernant la médaille de la Ville. Le maire, a d'ailleurs axé son propos sur cet investissement sans faille qui

dure depuis plus de trente ans :

« Sans ces bénévoles le Mondial Minimes n'existerait pas. Certains ne font pas forcément partie du club et ne vont pas au stade le dimanche, mais ne manqueraient jamais d'apporter leur concours au tournoi... ».

Preuve s'il en est, que ce dernier est devenu une véritable institution et l'affaire de tous les Montacutains : « Sa longévité, le Mondial la doit à ce soutien ininterrompu à l'action de l'ombre de plus de 400 bénévoles qui continuent à entretenir la flamme... ».

Décentralisation des matches

Huit nations et huit clubs : La 33^e édition s'annonce belle et indécise et offrira une nouvelle découverte avec la Corée du Sud. Tous les grands seront là tant en nations (Allemagne, An-

gleterre, Portugal, France, Japon (vainqueur 2004), qu'en clubs (Nantes, Marseille, Saint-Étienne, Bordeaux, Lyon (vainqueur en 2004)... sans oublier la Sélection de Vendée. Le Mondial 2005 innovera en « décentralisant » ses rencontres de tours préliminaires à Chantonay et Venansault, comme il l'avait fait l'an passé à La Ferrière. Les phases finales quant à elles, auront lieu à Saint Georges-de-Montaigu et au stade Maxime Bossis : « C'est notre souhait de sortir le tournoi de l'agglomération de Montaigu et de l'offrir également aux autres... », assure Michel Allemand. Les stades de Boufféré et de Saint-Hilaire-de-Loulay seront donc passagèrement abandonnés.

Michel Perraud

210 ans de bénévolat méritent bien une médaille !

Au-delà de l'aspect sportif, le Mondial Minimes de Montaigu est une vraie fête du bénévolat. Ils sont plus de 500 à s'investir pour ce rendez-vous que pas un ne saurait manquer. Lundi soir, le maire Antoine Chéreau, a tenu à leur rendre un hommage très appuyé : « Les élus ont souhaité que leur travail passionné et généreux soit récompensé. Cette action qui dure, pour certains d'entre eux, depuis plus de 30 ans, a marqué l'image de la ville ». Il n'est pas avare d'éloges : « L'état d'esprit qui les anime est exemplaire, la qualité de leur organisation remarquable, la réputation de leur sens de l'accueil et du partage n'est plus à faire ».

Le maire a également souligné « un volontariat, véritable exemple pour les jeunes, un encouragement au dépassement de soi pour un événement fédérateur, une expression supplé-



Photo Michel Perraud

Médaille de la Ville, livre sur l'histoire montacutaine et fleurs pour les dames... Une reconnaissance méritée pour les bénévoles du tournoi.

mentaire de la vitalité et de la générosité associative de Montaigu ».

Neuf bénévoles parmi les plus anciens du Mondial, totalisant 210 années de présence, ont ainsi reçu la médaille de la Ville et un livre portant sur l'histoire de Montaigu.

Ont été récompensés : Michelle Caillaud, à la buvette depuis 20 ans ; Stéphanie Rebillard, présente à la friteuse depuis 20 ans ; Jeanine Baron, secrétaire du tournoi depuis plus de 15 ans ; Jean-Claude Bordedebat, à la buvette depuis 25 ans ; Léon Burban, aux sandwiches depuis 20 ans ; Joël Boursier, expert en frites, depuis 20 ans ; Bernard Mabit, qui assure le montage des tribunes, les entrées et les buvettes depuis 30 ans ; Jean-Paul Guilbert au service d'ordre depuis 25 ans et Christian Hervouet, qui assure l'arbitrage depuis plus de 25 tournois.

M. P.



Plusieurs bénévoles ont été récompensés, parmi lesquels Christian Hervouet, arbitre depuis plus de 25 tournois (à droite sur la photo).

Mondial Minimes de Montaigu Le Japon et Lyon défendront leur titre

A la fois simple et émouvante, la cérémonie marquant le tirage au sort du 33e Mondial Minimes de Montaigu (du 23 au 28 mars 2005) s'est déroulée dans le gymnase du stade Maxime Bossis en présence de plus de 300 personnes, en majorité des bénévoles du tournoi !

Le football vendéen a bien de la chance de posséder un réservoir de bénévoles, passionnés et disponibles, comme ceux qui contribuent de façon décisive au bon fonctionnement du premier tournoi mondial minimes, celui de Montaigu. Maître de cérémonie, Michel Allemand, le "patron" du Mondial, et Antoine Chéreau, maire de Montaigu, ont rendu hommage aux plus fidèles de ces bénévoles dont neuf d'entre eux ont été récompensés de façon individuelle. Il faut dire que la plupart apportent leur dévouement depuis plus de 20 ans, qui à la buvette, qui à la sécurité, qui à l'arbitrage comme Christian Hervouet qui a sifflé plus de 25 tournois à Montaigu. On l'a compris en cette froide soirée du 20 décembre, on était en famille à Montaigu et chacun prit un vrai plaisir à partager ce moment de qualité ouvert par une rétrospective en images sur le Mondial, pleine d'humour et de délicatesse, réalisée par les élèves du Lycée Jeanne d'Arc de Montaigu.

Vint ensuite le tirage au sort des groupes effectué, comme le précisa non sans malice Michel Allemand, "dans la vraie coupe de l'Atlantique" puisque le FC Montaigu qu'il préside a remporté le trophée en 2004 !

Ce tirage au sort donna deux groupes très équilibrés pour ce qui concerne les nations. Ainsi, la France jouera notamment contre la Côte d'Ivoire (tout un symbole) et la Corée du Sud dont ce sera la première apparition en Vendée. De l'autre côté, les Japonais, qui avaient survolé la compétition et enflammé les tribunes au printemps dernier, devront repousser un assaut très compact mené par les Anglais et les Portugais.



Remise d'une récompense à Gilles Texier, qui n'a manqué aucun des 32 tournois, par Michel Allemand, Antoine Chéreau, maire de Montaigu, et le nouveau Président du District de Vendée, Alain Durand.

Retour à Chantonay, première à Venansault

Dans le challenge clubs, la sélection de Vendée affrontera Marseille, Saint-Etienne et Bordeaux au sein du groupe 1 : "C'est un honneur pour nos jeunes que de défendre les couleurs du département. Ils y mettent tout leur cœur et nous tenons beaucoup à leur présence dans cette compétition" affirma le nouveau président du District 85, Alain Durand. A ses côtés, son prédécesseur, Gilles Texier, chaudement félicité pour ne pas avoir raté un seul des 32 tournois, approuvait avec force. Tenant du titre, l'Olympique Lyonnais affrontera dans l'autre groupe le FC Nantes Atlantique, le Stade Rennais et les Chamois Niortais !

Pour cette 33e donne, le Mondial a bien sûr gardé ses quartiers de base à Montaigu et à Saint-Georges de Montaigu. Mais, soucieux de faire tourner la manifestation et de permettre à

différentes cités d'accueillir les meilleurs minimes du monde et de l'hexagone, Michel Allemand et ses collègues du comité d'organisation ont décidé pour l'édition 2005 de retourner à Chantonay et de proposer pour la première fois des rencontres du Mondial à Venansault. Une riche initia-

tive. Avant le buffet de l'amitié, le président Allemand remercia avec force les très nombreux partenaires du Mondial, au premier rang desquels les fidèles que sont, entre autres, le Crédit Mutuel et Sodeho, mais aussi la ville de Montaigu et le Conseil général de Vendée, représenté à cette soirée par sa vice-présidente, Véronique Besse.

Jacques Chanéac

Les groupes

Le 33e Mondial Minimes de Montaigu aura lieu du 23 au 28 mars 2005.

Challenge Nations

(voir les drapeaux ci-dessous) :
Poule A : France, Corée du Sud, Côte d'Ivoire, Allemagne
Poule B : Cameroun, Portugal, Angleterre, Japon

Challenge Clubs :

Poule 1 : Sélection Vendée, Marseille, Saint-Etienne, Bordeaux
Poule 2 : Lyon, Niort, Nantes, Rennes

Mondial de Montaigu : les Lions camerounais tâtent le terrain



Photo Michel Feraud

Pour éviter la « débâcle » de l'an dernier, quarante jeunes Lions camerounais suivent un stage de préparation au trente-troisième Mondial Minimes de Montaigu. Du 25 au 28 mars, il rassemblera

huit équipes de clubs et huit formations nationales, dont l'Allemagne, l'Angleterre, le Portugal, la France, le Japon, vainqueur de la dernière édition, la Côte d'Ivoire et la Corée du Sud.

FOOTBALL

Le programme du 33^e Mondial minimes de Montaigu

Nations

Poule A : France, Corée du Sud, Côte d'Ivoire, Allemagne.
Poule B : Cameroun, Portugal, Angleterre, Japon.

Clubs

Poule 1 : Sélection Vendée, Olympique Marseille, AS Saint-Etienne, Girondins Bordeaux.
Poule 2 : Olympique Lyonnais, Chamois Niortais, FC Nantes

Atlantique, Stade Rennais.

Programme

Mercredi 23
A Montaigu, 15 h : Cameroun – Portugal ; 17 h : France – Corée du Sud
A Saint-Georges-de-Montalgu, 17 h : Angleterre – Japon.
A Chantonay, 17 h : Côte d'Ivoire – Allemagne
Jeudi 24
A Montaigu, 17 h : France – Al-

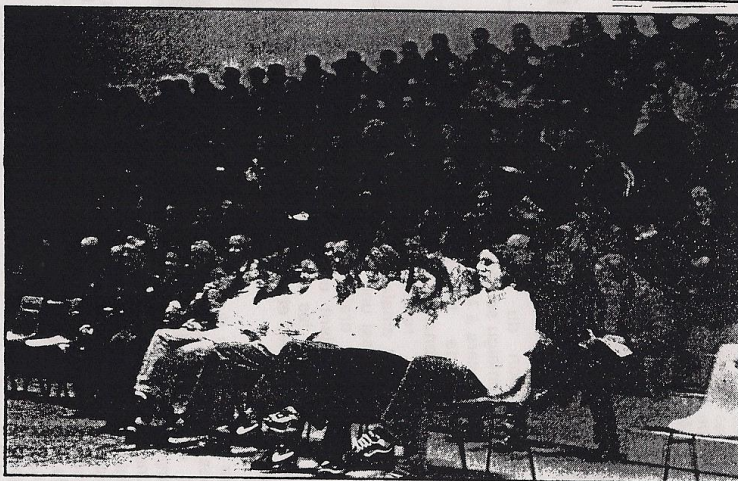
lemagne.

A Saint-Georges-de-Montalgu, 17 h : Corée – Côte d'Ivoire
A Chantonay, 17 h : Cameroun – Japon.
A Venansault, 17 h : Portugal – Angleterre
Vendredi 26
A Montaigu, 16 h : Sélection Vendée – Bordeaux ; 17 h 30 : Marseille – Saint-Etienne
A Saint-Georges-de-Montalgu, 16 h : Nantes – Rennes ; 17 h 30 : Lyon – Niort
Samedi 26
A Montaigu, 10 h 30 : Sélection

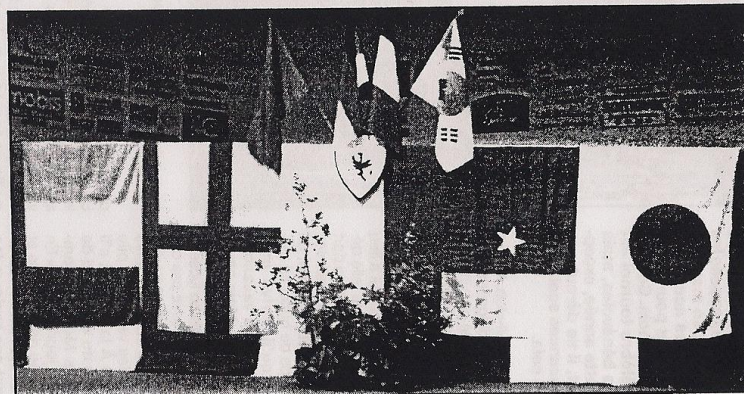
Vendée – Saint-Etienne ; 15 h : France – Côte d'Ivoire ; 17 h : Nantes – Lyon
A Saint-Georges-de-Montalgu, 10 h 30 : Marseille – Bordeaux ; 15 h : Portugal – Japon ; 17 h : Rennes – Niort
A Chantonay, 10 h 30 : Niort – Nantes ; 15 h : Cameroun – Angleterre ; 17 h : Saint-Etienne – Bordeaux
A Venansault, 10 h 30 : Rennes – Lyon ; 15 h : Corée – Allemagne ; 17 h : Marseille – Sélection Vendée

Dimanche 27

A Montaigu, 11 h : 3e P1 - 4e P2 ; 14 h 30 : 3e P2 - 4e P1 ; 16 h : 1er P1 - 2e P2 ; 17 h 30 : 1er P2 - 2e P1
Lundi 28
A Saint-Georges-de-Montalgu, 10 h : 5 – 6 clubs ; 11 h : 7 – 8 clubs
A Montaigu, 10 h 30 A : 3 – 4 clubs ; 10 h 30 B : 5 – 6 Nations ; 10 h 30 C : 7 – 8 clubs ; 13 h 30 : 3 – 4 Nations ; 15 h 30 : finales clubs ; 16 h 45 : remise des trophées ; 17 h 45 : finale Nations.



Plusieurs centaines de bénévoles assistaient au tirage au sort dans le gymnase du Stade Maxime Bossis.



Manque de bénévoles pour s'occuper des footballeurs et de leurs dirigeants. Mondial cherche accompagnateurs

Le comité d'organisation du Mondial des minimes appelle les bonnes volontés à se manifester : il manque des accompagnateurs d'équipes pour la 33^e édition, à la fin du mois. Ce n'est pas que le célèbre tournoi est boudé par les bénévoles, mais plutôt que, cette année, exceptionnellement, il se déroule en dehors des vacances scolaires. Ceci explique cela.

Le patron du football-club, Michel Allemand, et l'un des dirigeants, Philippe Mabit, ont signalé par un communiqué de presse qu'ils recherchaient des personnes pour accompagner bénévolement des équipes de jeunes joueurs lors du 33^e Mondial des minimes qui a lieu à Montaigu, à Pâques. Une telle démarche est peu habituelle de la part du FCM qui, depuis trois décennies qu'il organise le célèbre tournoi de foot, a eu le temps de huiler sa machine. « Sauf qu'il arrive qu'il tombe en dehors des vacances scolaires. C'est rare. Mais ça arrive », assure Philippe Mabit.

Résultat : les étudiants ou lycéens d'habitude recrutés ne sont pas disponibles cette année, ne pouvant pas, contrairement aux bénévoles salariés, poser des vacances pile pour le tournoi. « A la rigueur, s'il se s'agissait que du week-end de Pâques. Mais le Mondial commence plusieurs jours avant. » En réalité, dès l'arrivée des équipes et de leur staff. « Les joueurs et les dirigeants n'ayant pas toujours les mêmes activités, il nous faut au moins deux, sinon trois accompagnateurs, par équipe. » Soit au total une cinquantaine de bénévoles auxquels il est demandé de mettre à disposition leur temps, leur télé-



L'équipe des accompagnateurs de la 31^e édition : la plupart du temps, il s'agit d'étudiants qui sont en vacances au moment du Mondial.

phone et de posséder une voiture. Le reste dépend des affinités. Mais le plus souvent, dit-on au FCM, « il se passe autre chose que de servir simplement de taxi ».

Philippe Mabit lui-même tire ses meilleurs souvenirs au Mondial de l'expérience d'accompagnateur d'équipe qui a été la sienne « à partir de 17 ans et pendant 11 ou 12 ans ». Il se rappelle, entre autres, avoir suivi les Nantais, les Marseillais et surtout les Bordelais à l'époque

de Marius Trésor. « Ça s'est tellement bien passé avec Marseille que le chef de délégation nous a fait venir chez lui quelques mois après ; à cette occasion, les 18 ans de Montaigu avaient même joué là-bas en amical. » La langue n'est même pas une barrière. Ainsi, cette année, pour des pays comme le Japon ou la Corée du Sud, l'anglais fera la soudure. Quant au Portugal ou à l'Allemagne, il y a de fortes chances qu'un accompa-

M. - A. S.

DU 23 AU 28 MARS Tournoi de foot 33^e Sodebo Mondial Minimes Montaigu

La 33^e édition du Mondial Minimes de Montaigu se déroulera du 23 au 28 mars à Montaigu, Saint-Georges de Montalgu, Chantonay et Venansault. Ce tournoi de foot, rendez-vous incontournable des amateurs du ballon rond, est aussi une manifestation à succès drainant un large public impatient chaque année de découvrir les matchs des équipes nationales et internationales.

Pour les bénévoles du Mondial Minimes et pour les sportifs vendéens en général, l'arrivée du Printemps coïncide tous les ans avec une autre date importante : le Mondial Minimes. Ce tournoi international de foot regroupe de jeunes joueurs inscrits en clubs. Il se déroule durant le week-end de Pâques, dans quatre communes du département, et réunit, cette année, 8 clubs et 8 nations qui s'af-



frontent de matchs palpitants, comme en témoignent les éditions précédentes. Cette année, pour la première fois, la Corée du Sud fait son entrée dans le tournoi, montant à 57 le nombre de pays ayant déjà foulé le sol des stades vendéens. L'entrée aux différents matchs se fait

par les tribunes) et le tournoi se terminera le 28 mars par la finale Clubs à 15h30 et la finale Nations à 17h45 au stade Max Bossis de Montaigu (remise des Trophées à 16h45).

Le Mondial se dessine dans les écoles

Dans une semaine, le 33^e Mondial minimes de Montaigu commence, côté sport. Mais il faudra attendre le vendredi pour que le célèbre tournoi de football envahisse les rues et ramène la populace. Comme d'habitude, les équipes nationales et de clubs français défilent jusqu'au parc des Rochettes où elles seront officiellement présentées. Depuis quelques jours, 300 écoliers et jeunes se préparent à les escorter.

Le Mondial minimes de Montaigu n'est pas qu'une affaire de sportifs. C'est aussi celle des écoliers. En ce moment, dans leurs établissements (tous ceux de la ville, celui des Maines à Saint-Georges-de-Montaigu), les plus âgés des élèves de primaire se préparent activement à défilé pour l'ouverture de la 33^e édition. Ce n'est pas compliqué ; cela demande deux ou trois quarts d'heure, pas plus. « Le football-club donne aux écoles le nom des équipes que les enfants accompagneront, fournit les crayons feutre et des tee-shirts totalement blancs », explique Gilles Mouazan, l'animateur sportif municipal et, en l'espèce, le grand ordonnateur du défilé.

« Aux Jardins, par exemple, nous avons eu le Portugal, la France et Marseille. À partir de ces noms et du dessin d'un ballon rond, les enseignants ont fabriqué les pochoirs », poursuit Daniel Rondeau, le directeur. Cet après-midi-là, il faut voir avec quel sérieux Mégane, Pierre-Antoine, Jane et leurs copains détournent les grosses lettres. Avant de badi-



C'est même pas dur : prenez un pochoir aux formes des noms des pays et des clubs français participants, munissez-vous de feutres et de tee-shirts blancs et dessinez le Mondial.

geonner avec soin l'intérieur de leurs dessins qui au feutre jaune, qui au feutre jaune. Mais pourquoi donc ces deux-là ? « Bien si... c'est les couleurs du Portugal », s'exclame Mégane, un rien de reproche dans la voix qui aurait tout aussi bien pu dire : ben, t'y connais rien, toi ! Car Mégane aime le foot. Presqu'autant que Pierre-Antoine et ses autres camarades masculins. Le premier est content ; il a hérité de la mention « Portugal ». « Je préfère à la France. Y'a de bons

jeu-jeu. Tu connais Figo ? » Euh non. Nonchalant, son pote trace un beau « France » au centre du vêtement. « Ben j'aurais bien voulu le Portugal moi aussi. Mais y'avait plus assez de monde pour les tee-shirts France. »

Ces jours-ci, on s'est livré au même exercice dans les quatre autres écoles sollicitées : 58 élèves à Duchaffault, 60 à Jeanne-d'Arc, 55 aux Jardins, 30 à Saint-Georges et 67 à Jules Verne y compris les élèves de la Cliss (qui du coup ré-

cupère quatre équipes). Et encore dix à l'institut médico-éducatif qui pour la seconde fois de son histoire, marchera dans les pas du FCN. À l'école des Maines, qui récupère la Corée du Sud (et Bordeaux), on espère du côté enseignant en profiter pour s'intéresser via Internet à ce pays asiatique qui n'avait jamais participé au Mondial de Montaigu.

◆ Défilé du Mondial, vendredi 25 mars. Départ de la place de l'hôtel de ville à 10 h 30.

chefs de délégation en mairie. Moins de bars que d'habitude fêteront le Mondial en musique. Question de fi-

crée à la détente pendant les trois jours du week-end de Pâques : à côté de la restauration tenue par le

Début des grandes manœuvres le 25

Le tournoi de football minimes de Montaigu commence donc mercredi prochain par le challenge des na-

elle ; ce sera jeudi et samedi dans cette commune du pays yonnais qui n'avait encore jamais reçu le tournoi.

Montaigu

J - 12 : le compte à rebours d'une prometteuse 33^e édition est lancé

Toutes les formations invitées au 33^e TPS Mondial Minimes ont confirmé leur présence. Une forte coalition contre le Japon et l'Olympique Lyonnais qui entendent défendre leur titre.

Le 33^e TPS Mondial Minimes. C'est dans douze jours. Cette édition réunira huit formations nationales et huit équipes de clubs. qui tenteront de succéder au palmarès au Japon et à l'Olympique Lyonnais.

Comme à son habitude, le tournoi montacutain, depuis longtemps incontournable référence, s'ouvrira sur le football d'ailleurs avec la première participation de la Corée du Sud. Les meilleures sélections nationales (France, Allemagne, Angleterre, Japon (le tenant), Portugal...) ont confirmé leurs venues de même que

Neuf matches programmés le lundi de Pâques au stade Bossis

deux représentants du continent africain, le Cameroun qui entend redorer un blason un peu terni par une pâle 7^e place l'an dernier, et par la Côte d'Ivoire qui poursuivra, pour la seconde fois, son apprentissage en terre de Montaigu.

Cameroun - Portugal en ouverture

Plus de 500 bénévoles sont sur la brèche pour préparer au mieux un événement qui va « exporter » cet-

te année en programmant des rencontres à Chantonnay et à Venansault, les autres matches se déroulant à Saint-Georges-de-Montaigu et au stade Maxime Bossis. Les terrains de Boufféré et de Saint-Hilaire-de-Loulay sont, par contre, temporairement abandonnés.

Le match d'ouverture des nations entre le Cameroun et le Portugal aura lieu à Montaigu le mercredi 23 mars à 15 h, suivi, à 17 h, de France - Corée du Sud. Les clubs quant à eux n'entreront en lice que le vendredi 25 mars, avec la sélection de Vendée contre les Girondins de Bordeaux, suivi de Marseille - Saint-Étienne, à Bossis. Dans le même temps, FC Nantes - Rennes et Lyon - Niort, sont programmés à Saint-Georges.

Tournoi des Vendéens

Même s'il reste une histoire montacutaine, le TPS Mondial Minimes, de par la volonté du comité de direction, doit devenir le tournoi de tous les Vendéens. Après La Ferrière l'an passé, il sera intéressant de connaître l'impact et l'engouement qu'aura suscité les matches pré-

vus à Chantonnay (Côte d'Ivoire - Allemagne, Cameroun - Japon ;



Venus pour apprendre l'an dernier, les jeunes Ivoiriens seront très compétitifs pour leur seconde participation et espèrent bousculer la hiérarchie.

Niort - Nantes ; Cameroun - Angleterre et Saint-Étienne - Bordeaux) et à Venansault (Portugal - Angleterre ; Rennes - Lyon ; Corée du Sud - Allemagne et Marseille - Vendée). Le dimanche 27 et le lundi 28, la majorité des phases finales se dérouleront à Montaigu avec pas moins de neuf matches pour la seule journée du lundi de Pâques. Les places de 5^e et 6^e clubs et de 7^e et 8^e nations, seront par contre jouées à Saint-Georges.

Recherche d'accompagnateurs

Cette année le Mondial tombe au dehors des vacances scolaires et le comité connaît quelques soucis pour recruter les accompagnateurs des équipes. Principalement, ce sont des

étudiants qui s'acquittent de cette tâche indispensable pour soigner l'image de marque du tournoi. Cette fois ils seront indisponibles et un appel à une cinquantaine de bénévoles est lancé. Il suffit de disposer de temps, d'un téléphone et de posséder une voiture. Être accompagnateur est une expérience enrichissante à plus d'un titre et la barrière de la langue n'est pas un problème : les délégations ayant la plupart du temps leurs interprètes et à défaut un rudiment d'anglais fait l'affaire. Les personnes intéressées peuvent donc se faire connaître au plus tôt auprès de Michel Allemand (02 51 94 01 21) ou auprès de Philippe Mabit (06 77 20 04 49).

Montaigu : Le Japon revient, la Corée du Sud arrive

La 33ème édition du Mondial Minimes de Montaigu, programmée du mercredi 23 au lundi 28 mars réunira huit nations et huit équipes de clubs.

Révélation de l'édition 2004, qu'il avait survolée, notamment en signant une démonstration en finale (4-1) contre l'Italie, le Japon défendra son titre. Il sera accompagné par un autre représentant du continent asiatique, la Corée du Sud dont ce sera la première apparition en Vendée. Entraînée par Luc Rabat, l'équipe de France figure dans la groupe A en compagnie de la Corée du Sud, de la Côte d'Ivoire et de l'Allemagne. On y retrouvera un représentant de la Ligue, le défenseur du FCNA, Charly Gicquiau.

Dans la compétition réservée aux clubs, l'Olympique Lyonnais vainqueur l'an passé en finale face au FCNA (4-0) sera lui aussi de la fête.

Concernant les sites de compétition (accès gratuit à tous les stades), le comité d'organisation confiera pour la première fois des rencontres à Venansault, comme l'explique Michel Allemand : "Nous souhaitons nous ouvrir à de nouveaux clubs du département qui possèdent une grosse motivation et peuvent aussi profiter de ces matchs de haut niveau pour se faire connaître." A noter que Chantonnavy, qui avait déjà organisé en 1997 et 98, accueillera de nouveau des matchs du Mondial... en attendant d'autres innovations dans les années à venir.



En 2004, les Japonais (ici face à l'Irlande) avaient enthousiasmé les spectateurs du Tournoi de Montaigu, surclassant notamment les Italiens en finale. Ils défendent leur titre cette année.

Montaigu

MONDIAL MINIMES

Le tournoi de Montaigu, indispensable tremplin pour l'avenir du football

Tous les grands dirigeants du football ne cachent pas leur attachement au Mondial Minimes qui débute mercredi prochain. Le tournoi de Montaigu est devenu une passerelle obligée pour l'avenir du foot.

L'intérêt des clubs et des sélections nationales pour le Mondial Minimes de Montaigu ne retombe pas. La 33^e édition sera encore très courtisée et chacun fourbit ses armes pour succéder au surprenant Japon et à un

Le Mondial Minimes : Une référence de par le monde

Olympique. Lyonnais, décidément dans la lignée de la formation de Ligue 1. Pas étonnant que certains de

ces jeunes joueurs pétris de qualité, comme ceux qui ont participé au Mondial 2003, se retrouvent propulsés parmi l'élite (Hatem Ben Arfa) où frappent à la porte de l'équipe pro.

Le Mondial Minimes reste un véritable tremplin pour les joueurs de 16 ans, et séduit tous les grands d'Europe et même au-delà. Les grands dirigeants portent aussi un regard attentif sur un tournoi référence, vraie promotion pour le football de demain.

Réputation mondiale

Lennart Johansson, président de l'UEFA, considère que le Mondial Minimes de Montaigu « est inscrit dans le calendrier des grandes manifestations européennes pour cette catégorie d'âge ». Remerciant ceux qui travaillent pour l'avenir de la discipline en Europe, il assure : « L'Union Européenne de football que je représente, attache une grande importance à ce tournoi qui offre aux jeunes de nouvelles perspectives en même temps que la découverte de nouveaux horizons ». La réputation du Mondial Minimes n'est plus à faire. Jean-Pierre Escalettes, qui vient de succéder à Claude Simonet à la tête de la Fédération Française, en est persuadé : « Dans mes nombreuses pérégrinations à travers le monde, j'entends souvent parler du tournoi de Montaigu. Il est devenu une véritable institution et une compétition où ont débuté des centaines de joueurs maintenant célèbres ».

Festin de rois

La 33^e édition, qui débutera mercredi



À la tête de l'Union européenne de football depuis quinze ans, Lennart Johansson (à gauche) porte un regard toujours très attentif au déroulement du Mondial.

prochain, 23 mars, avec en ouverture à Montaigu, un Cameroun - Portugal (15 h), suivi d'un France Corée du Sud (17 h), qui donneront le ton, aura une nouvelle fois fière allure. Michel Tronson, président de la Ligue Atlantique, en salive à l'avance :

« Cette année encore, c'est un festin de rois auquel nous sommes conviés. L'Asie, l'Afrique et l'Europe sont au menu des nations, ainsi que les grandes appellations françaises pour les clubs, le cru 2005 sera un vrai régal ! ».

De son côté, mettant l'accent sur « un sa-

voir-faire hors du commun des dirigeants et bénévoles du FC Montaigu », Alain Durand, président du district de Vendée, ne cache pas son enthousiasme : « Nous sommes fiers et heureux qu'un tournoi d'un tel niveau se déroule sur notre département et qu'une sélection de jeunes joueurs vendéens puisse y être associée. Le mondial est une fête incontournable et de grande notoriété ».

Michel Perraud

Le 33^e Mondial Minimes se déroule du 23 au 28 mars. Entrée gratuite (sauf tribunes).

Michel Allemand : « A l'écoute des acteurs »

Depuis longtemps le Mondial minimes de Montaigu verse dans l'excellence. Un tournoi international où échanges, amitié et partage entre des couples unis par la même passion du football cohabitent à merveille. Avant l'ouverture de la 33^e édition, cet après-midi, au complexe Maxime Bossis, le président Michel Allemand reste attentif aux évolutions, et toujours porté par le vent du nouveau et de l'universalité.

Michel Allemand, comment, à quelques heures du coup d'envoi, se présente la 33^e Mondial minimes de Montaigu ?

Très bien. L'an passé, Dakar n'avait demandé qu'un petit quart d'heure avant de chausser les crampons... Un peu plus tard, nous avons dû déplorer le départ d'Abidjan. Cette fois, aucune anxiété : les nations sont arrivées en temps et en heure. La Côte d'Ivoire, le Japon sont à pied-d'œuvre depuis dimanche soir, le Cameroun et la Corée du Sud depuis samedi, la France et l'Angleterre depuis lundi. Quant aux équipes du Portugal et d'Allemagne, elles sont attendues cet après-midi (ndlr, hier mardi), à l'aéroport de Nantes.

De quels moyens le comité d'organisation dispose-t-il ?

Principalement, 450 bénévoles travaillent autour du Mondial. Des réunions se tiennent régulièrement depuis le début du mois de janvier. Pour faire venir des nations, telle la Corée du Sud, il faut même s'y prendre un peu à l'avance. Financièrement, pour la minute retenue aujourd'hui (ndlr, 8 nations, 8 clubs), cela représente environ un budget de 230 000 €. Nous ne connaissons pas de soucis avec le statut de TPS mais nous avons pris nos dispositions et trouvé des solutions avec d'autres partenaires.

Quelles sont, à vos yeux, les raisons du succès du Mondial minimes ?

La mise en avant de jeunes joueurs, susceptibles – aujourd'hui plus qu'hier – de rejoindre rapidement le haut niveau, mais aussi le savoir-faire de l'organisation capable de s'adapter aux évolutions, notamment en matière de récupération et d'hébergement. Au début, les joueurs dormaient dans des collèges, puis dans des villages vacances et le tournoi se déroulait sur deux jours et demi. Actuellement, la majeure partie des acteurs sont logés dans des hôtels de catégorie et le Mondial commence dès le mercredi...

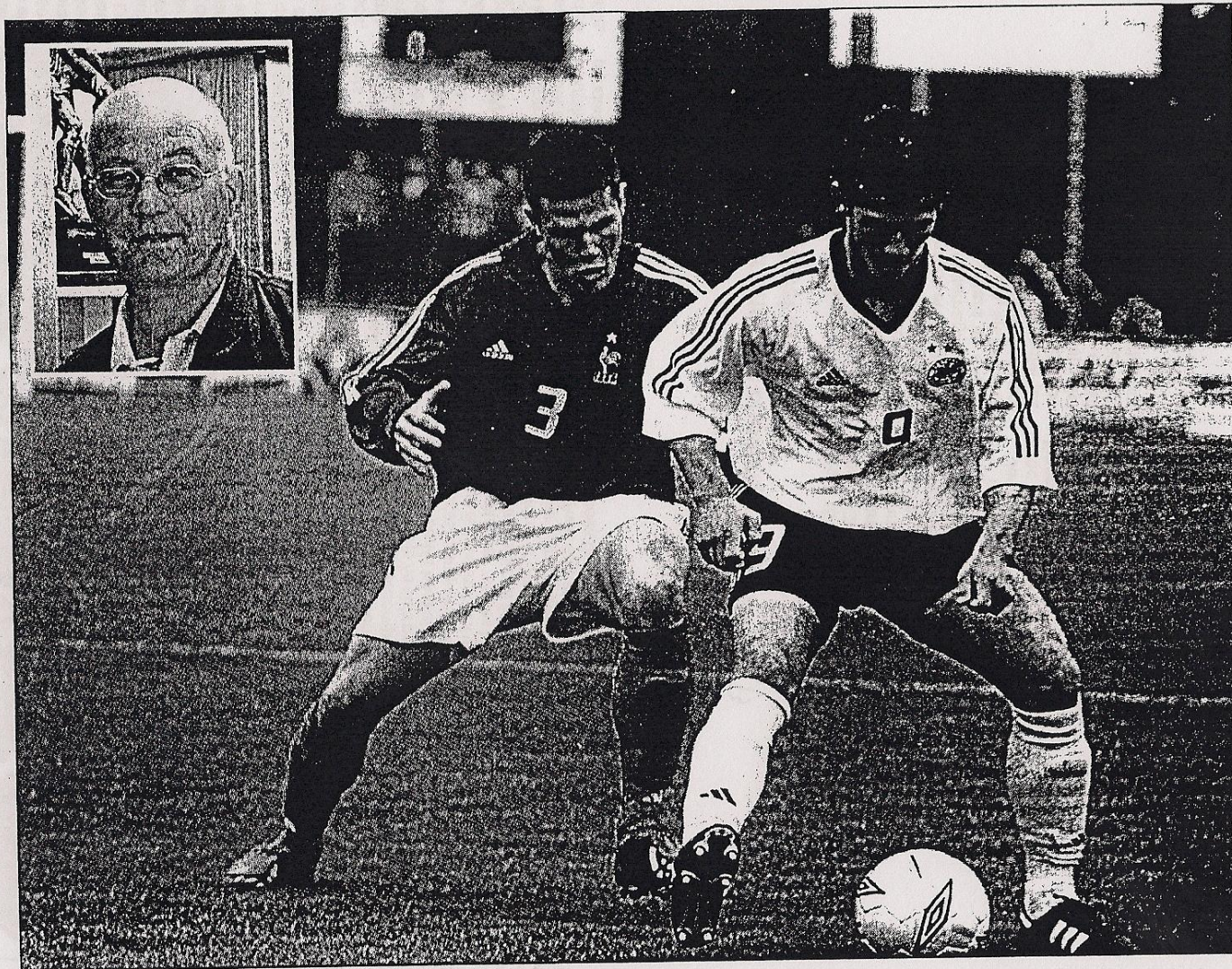
Quelle est la particularité de l'édition 2005 ?

Nous veillons à rester attentifs à ce que l'on nous dit. Nous aimons discuter et écouter dans l'idée d'améliorer l'existant. La Corée du Sud nous fait, cette année, l'honneur d'être parmi nous. C'est une grande première. On a pu mesurer l'émergence du football asiatique lors de la dernière Coupe du monde. Le Japon s'est d'ailleurs imposé à Montaigu en 2004... Je souhaite également aux Sud-Coréens d'apprendre aussi vite, ce week-end, et d'imiter leurs voisins nippons.

Avez-vous des regrets ?

Ne pas en avoir donnerait à croire que nous sommes au bout de l'aventure ou que nous restons les deux pieds dans le même sabot. Or, on peut toujours faire mieux, se projeter sur l'avenir. L'Europe à 25 peut nous donner des idées. Pourquoi pas également réunir toutes les nations qui ont déjà remporté le Mondial ? Exaucer enfin notre vœu d'accueillir un jour l'Afrique du Sud ? Pour cela, il faudra se doter de capacités financières supérieures et renforcer, en amont, nos partenariats.

Propos recueillis par
Michel LE TUTOUR.



Le coup d'envoi de la 33^e édition du Mondial minimes de Montaigu sera donné, cet après-midi. Le président Michel Allemand (en médaillon) est serein.

La « fibre » Mondial ? Sûr, ils l'ont

1. Pour Quentin, « c'est mieux que Noël »

Cela s'appelle « la fibre Mondial ». On pourrait aussi dire l'esprit Mondial. En tout cas, c'est quelque chose qui tient les hommes dix par dix, ou cent par cent, à Montaigu depuis trois décennies. Et leur suggère de mettre leur temps au service d'un même objectif, chaque année à pareille époque : le tournoi international de football pour les minimes. La fibre Mondial n'a pas d'âge : elle touche les plus jeunes comme les plus vieux. Rencontre.

Lorsque le stade de Montaigu accueillera ses premiers spectateurs cette semaine, Quentin, Matthieu, Thomas et Teddy seront fins prêts. Ils ne rigolent plus : attention, le Mondial, c'est leur affaire, c'est leur famille. Et rien ne pourra, ne devra les détourner de leur mission : tenir avec rigueur et fermeté jusqu'à lundi prochain le stand des boissons sans alcool du 33^e tournoi de football de Montaigu.

« Pour nous le Mondial, quand arrive, c'est mieux que Noël Premier de l'An réunis. » La semaine ; trois jours à pas loupier ; leur Amérique à eux ! Évidemment, on ne comprend rien de cet extraordinaire engouement si l'on ne sait pas que certains sont tombés dans les tout petits. D'abord, leurs pères ont été joueurs au football-club avant eux ; deux ont même fait partie de la sélection montacutaine reçue pour le premier Mondial de tous les temps, en 1973. Mais en plus, ont-ils, « naturellement, sans on s'en rende compte nous-mêmes », gravi une à une les marches qui, à Montaigu, les ont fait passer du statut de bambinos, l'abord cantonnés des saisons d'été aux jupons de leur paternel, lotisés d'une tribune à l'autre chaque dimanche de match, à celui d'aficionado du Mondial pro-



Assis avec en mains la photo de la sélection montacutaine de 1973 à laquelle leurs pères ont participé, Matthieu (à gauche) et Quentin sont les locomotives du groupe de jeunes bénévoles qui tiendra le stand de boissons sans alcool au Mondial de cette année.

motion honneur catégorie « BÉNÉVOLE ».

On est de la famille

« On a commencé par tenir les panneaux avec les noms des nations dessus pour le défilé des équipes du Mondial dans les rues », se souvient Quentin. « Après, ça vient normalement : par l'arbitrage de plateaux ou le remplacement d'entraîneurs à l'école de foot », ajoute Philippe Mabit, le président du Nord Vendée football. Bref, de strapontin en strapontin, la confiance s'est installée entre le club et ces accros-là. Jusqu'à leur confier, plusieurs années

durant, la logistique d'une des animations parallèles au tournoi : le stand des tirs au but. « C'est vrai, en plus, on joue au club. Mais ça ne compte pas pareil. Même si on a des fêtes à l'intérieur de l'équipe, il y a toujours une hiérarchie. Des frontières entre les gens. Tandis que quand on devient bénévoles, il n'y pas comme ça de limites : on est dans la famille du tournoi, considéré de la même façon que les autres », explique Matthieu.

Avec Quentin, il a voulu cette année changer de crémier, gagner un échelon supplémentaire dans l'échelle du bénévolat. « C'est ce qu'ils nous ont dit, en ajoutant qu'ils voulaient

se débrouiller tout seuls dans ce qu'on leur proposerait. On a dit banco pour le bar sans alcool », raconte Philippe Mabit. Les deux lascars ont alors ramené une bonne partie de leur équipe des moins de 18 ans, « en même temps qu'un copain qui ne joue pas du tout et un autre qui joue à La Roche ». Résultat : les mousquetaires sont aujourd'hui une douzaine. Pour Quentin, « c'est naturel, c'est normal ». C'est comme Noël, répète-t-il. En assurant qu'il servira la cause du Mondial des années encore. « Je suis sûr qu'on sera encore là dans vingt et même trente ans ! »

M. -A. S.

Autour du Mondial

- Le plateau. Nations : France, Corée du Sud, Allemagne, Côte d'Ivoire (poule A) ; Angleterre, Cameroun, Japon, Portugal (poule B). Clubs : sélection de Vendée, Olympique de Marseille, Girondins de Bordeaux, Saint-Etienne (poule 1) ; Stade Rennais (poule 2).
- Programme. Aujourd'hui : à 15 h, Corée du Sud (poule A) ; à 17 h, Côte d'Ivoire-Allemagne (à Chantonnay) ; Angleterre-Japon (à Saint-Georges-de-Montaigu) ; France-Corée du Sud (à Montaigu).
- Le palmarès. 1973 : France, 1975 : Anderlecht, 1976 : France, 1977 : Anderlecht et France, 1978 : Nantes et Angleterre, 1979 : Pays FC et Israël, 1980 : Paris FC et Ecosse, 1981 : Allemagne, 1982 : Nantes et République d'Irlande, 1983 : Torino et France, 1984 : Bordeaux et Brésil, 1985 : Auzere et URSS, 1986 : Bordeaux et Cameroun, 1987 : Bordeaux et Belgique, 1988 : Nantes et Mexique, 1989 : Bordeaux et URSS, 1990 : Nantes et URSS, 1991 : Toulouse et URSS, 1992 : Nantes et USA, 1993 : PSG et Cameroun, 1994 : Nantes et Cameroun, 1995 : Argentine et Cameroun, 1996 : Nantes et France, 1997 et 1998 : Saint-Etienne, 1999 : Rennes et Italie, 2000 : France et Portugal, 2001 : Bordeaux et Portugal, 2002 : Lille et Argentine, 2003 : Rennes et Italie, 2004 : Lyon et Japon.
- Quelques noms. Des joueurs prestigieux ont foulé la pelouse du complexe Maxime Bossis. Citons Didier Deschamps, Marcel Desailly, Christophe Dugarry, Thierry Henry, Nicolas Anelka, Alain Roche, Frank Silvestre, Fabrice Poullain, Mickaël Landreau, Nicolas Savinaud, Djibril Cissé, Ludovic Guay... Chez les étrangers, n'oublions pas l'italien Costacurta et le roumain Hagi.

Samedi après-midi, l'équipe africaine a été la première à arriver

Mondial : le Cameroun ouvre la marche

Ce n'est pas une règle absolue, mais désinvolture des pays du soleil oblige, il n'est pas rare que la relative ponctualité des pays africains fasse s'arracher les cheveux aux organisateurs du Mondial minimes. Cette année, il leur en restera finalement quelques touffes : le Cameroun est arrivé avec un jour d'avance, coiffant sur le poteau la Corée du Sud et le Japon.

Hier, à 10 h, c'était encore calme plat sur le village vacances de Clisson, qui a été le premier de tous les sites d'hébergement du 33^e Mondial minimes – lequel commence mercredi sur les pelouses – à accueillir des joueurs. Aminou, Jules, Silas et leurs copains se prélassent au soleil dans leur tenue de footballeurs, sur le crâne. « C'est qu'il fait un peu froid le matin », rigolent-ils. Le groupe du Cameroun (dix-huit joueurs et quatre dirigeants) a été le premier à prendre ses quartiers dans le village-vacances, tombant du ciel un jour plus tôt que prévu. Averti du changement vendredi pour le samedi, le comité directeur du tournoi n'a eu que quelques heures pour déguster un car et amener l'équipe de l'aéroport de Paris jusqu'à Montaigu.

Japonais et Coréens du Sud ont suivi en début de nuit, samedi soir, arrivant quasiment au même moment dans leurs hébergements respectifs : un hôtel de Chavagnes pour les premiers, le village-vacances de Clisson pour les seconds. « Oh, ça n'a pas été long ; ils ont vite diné et direction les chambres », explique-t-on au Domaine du Bocage, à Chavagnes où le Japon avait déjà été installé en 2004. Quant aux Coréens, c'est Guy qui les a pilotés à la descente du car, aidé de sa belle-fille,



Dimanche matin, à la résidence de vacances de Clisson : les Coréens du Sud, arrivés plus tard la veille, jouent les prolongations au lit, tandis que les Camerounais sont déjà en tenue, prêts à en découdre.

solicite pour ses notions en anglais : « Je pense qu'ils s'attendaient à un petit comité d'accueil au village-vacances. Ce qui n'a pas été le cas », regrette Guy dont c'est la première expérience en tant qu'accompagnateur du Mondial.

Week-end tranquille

Une manière très originale de renouer avec le « pays » pour ce Montacutain qui s'était éloigné de sa ville pendant des années, vient à nouveau

de s'y installer et n'a pas hésité une seconde à offrir ses services de bénévole quand il a lu dans le journal qu'on recherchait des accompagnateurs : « Alors que je ne suis pas foot du tout mais plutôt basket ! »

Le week-end s'est tranquillement poursuivi, chaque équipe trouvant un créneau pour s'entraîner : sur les terrains B et C de Montaigu ou à Chavagnes. Le 4^e larrou – la Côte d'Ivoire – était attendu hier soir à Nantes Atlantique à 22 h. Avec son arrivée, la résidence vacances de Clisson fait

le plein. Les Français s'installent aux Voyageurs ce midi et les Anglais, plus tard dans la journée, dans leur habituel hôtel de La Roche. Enfin, Portugal et Allemagne fermeront la marche ; leur atterrissage commun est annoncé à Nantes en début d'après-midi mardi. Joueurs et dirigeants seront hébergés à l'hôtel de la Gare, à Clisson. Le va-et-vient entre la gare et le village-vacances des Pinières où ils seront tous accueillis reprendra jeudi pour la prise en charge des clubs.

Mondial minimes : le challenge des nations commence cet après-midi

Le tournoi international de football minimes commence sur le plan sportif. Hier, les équipes du challenge des nations ont fini d'arriver, avec l'atterrissage à Nantes Atlantique de l'Allemagne et du Portugal. À noter que l'Allemagne, dont l'avion avait du retard au départ d'outre Rhin, a loupé, en milieu de journée, la correspondance à Paris pour Nantes et a dû patienter jusqu'à 22 h hier soir pour embarquer sur son dernier vol. Les deux dernières équipes arrivées entrent dans la compétition dès ce mercredi, le Portugal ouvrant les hos-

tilités à 15 h (Montaigu, terrain A) contre le Cameroun, et l'Allemagne rencontrant la Côte d'Ivoire à 17 h (Chantonnay). Aujourd'hui également se joueront les matchs France/Corée du Sud (Montaigu, terrain A) à 17 h et Angleterre/Japon (Saint-Georges-de-Montaigu) à 17 h aussi.

Jeudi, le challenge se poursuivra avec quatre rencontres à 17 h : France/Allemagne à Montaigu, Corée du Sud/Côte d'Ivoire à Saint-Georges, Cameroun/Japon à Chantonnay et Portugal/Angleterre à Venansault.

Mondial minimes : ça monte...

Tiens, voilà le Mondial... Hier, les tribunes ont été érigées par l'éternelle équipe de « papy » bénévoles. Un avant goût de la manifestation juste avant l'arrivée des premières équipes, prévue aujourd'hui.

L'exercice ressemble à une mécanique bien huilée. Une semaine avant le tournoi, les mille places assises supplémentaires arrivent livrées on kit. C'est alors que l'équipe de retraités hyper-actifs, placée sous la baguette de Lucien Defontaine, se met en ordre de marche. L'opération se déroule en deux temps. Première étape, le matériel est amené au bord du terrain d'honneur, prêt à être monté.

Puis deux jours plus tard, l'ensemble de la troupe joue au mécano et accomplit sa tâche en deux temps trois mouvements... ou presque. En fait, il faut bien trois heures à cette grosse trentaine de fidèles bénévoles pour venir à bout de cet exercice. Naturellement, la conformité du montage sera contrôlée par la Société, société certifiée pour ce genre de vérification. « On n'a jamais été recalé », rigole Lucien Defontaine. Il faut dire que l'équipe est parfaitement rodée.

Inépuisable

Même si, d'une année sur l'autre, les rotations liées à la relève des effectifs amènent quelques « bizutés ».



L'équipe de bénévoles retraités, un des noyaux durs du Mondial.

qu'il faut bien former, cette année, le groupe a vu l'arrivée de « deux ou trois nouveaux pour compenser les départs », estime Lucien. « Deux ou trois nouveaux » que la mise à la retraite a rendu encore plus disponibles, comme en témoigne Jacques Lhommeau, ancien salarié de la SNCF. « Le foot, ce n'est pas vraiment mon truc », remarque l'employé des chemins de fer.

« Si je suis là, c'est d'abord pour donner un coup de main. Et puis,

je ne vais pas faire qu'aller à la pêche » plaisante M. Lhommeau. Du côté de Samuel Simonneau, c'est bien la passion du ballon rond qui l'amène à rejoindre l'équipe du Mondial. « Je possède ma carte de supporter au club », précise cet ancien de l'EDF. Désormais lui aussi passé dans le camp des inactifs officiels, Samuel est plus que jamais prêt à rendre service au Mondial. « Cela fait des années que je suis en poste aux bars pendant le week-

end. Le coup de main des tribunes, maintenant que je suis libre en semaine, c'est naturel. » Bref, on le voit, au Mondial, le réservoir de bénévoles paraît bel et bien inépuisable.

Aujourd'hui, les trois premières équipes devraient débarquer de l'avion sur le territoire français. À commencer par le Cameroun, suivi du Japon et de la Corée du Sud.

Bertrand GUILLOT.

Deux joueurs évanouis dans la nature en début de semaine Mondial : c'est parti... pour le Cameroun

Le stade de Montaigu, où le Mondial minimes de foot a débuté hier, mais aussi à Saint-Georges et Chantonay — bruisse désormais du premier avatar du tournoi : deux jeunes Camerounais ont profité de leur séjour pour disparaître dans la nature.

7 à 800 spectateurs ont assisté hier au premier match du 33^e Mondial minimes qui a opposé, sur le terrain A, le Cameroun au Portugal. Ce dernier l'a emporté par 1 à 0. Est-ce la disparition de deux de ses joueurs qui explique le fait pas d'entrée de jeu du Cameroun ? En tout cas, en début de semaine, deux des jeunes se sont fait la malle, comme on dit, sans papiers et sans bagages. Les joueurs se retrouvent donc à quinze, puisqu'au lieu de deux gardiens de but, un seul était du voyage. Hier, sur le stade, on ne parlait que de ces dernières recherches menées par les gendarmes de Clisson pour retrouver les fuyards. Il semble que l'un d'eux ait été vu en train d'acheter un billet SNCF. L'hypothèse actuellement retenue par les enquêteurs est que les Camerounais en ont profité pour tenter de s'implanter illégalement en France, voire de trouver un club, avec l'espoir de voir leur situation être régularisée par la suite.

Ce n'est pas la première fois que le tournoi connaît ce genre de péripétie. Déjà par le passé, trois Camerounais avaient pris la poudre d'escampette, avant d'être localisés et ramenés. Mais eux avaient disparu une fois le Mondial joué. Cette fois-ci, c'est différent.

Ce n'est pas comme les Allemands qui, eux, sont arrivés plus nombreux que prévus : sept dirigeants au lieu de trois. Il a bien fallu trouver une solution pour les héberger. Comme pour le coach de la Corée du Sud qui voulait rester avec ses joueurs, mais bénéficier d'une



Au secrétariat du Mondial, les grandes manœuvres sont commencées depuis longtemps. Mais ici comme ailleurs sur le stade, la disparition de deux Camerounais suscite autant le sourire que l'inquiétude.

chambre pour lui tout seul. Aujourd'hui, il dort dans un pavillon de quatre places du village-vacances de Clisson, à côté de ses compatriotes, mais à ses frais !

Matches de ce jeudi : ils ont tous lieu à 17 h. France/Allemagne (Montaigu A) ; Corée du Sud/Côte d'Ivoire (Saint-Georges-de-Montaigu) ; Cameroun/Japon (Chantonay) ; Portugal/Angleterre (Venansault).

(Lire aussi en sports les résultats des autres rencontres de mercredi.)

Huit nations et huit équipes à la rencontre des Vendéens...

Le coup d'envoi du 33^e Mondial Minimes sera donné cet après-midi à 15 h. Exotisme, talent, découverte... seront au rendez-vous d'une édition qui sortira une nouvelle fois de ses bases.

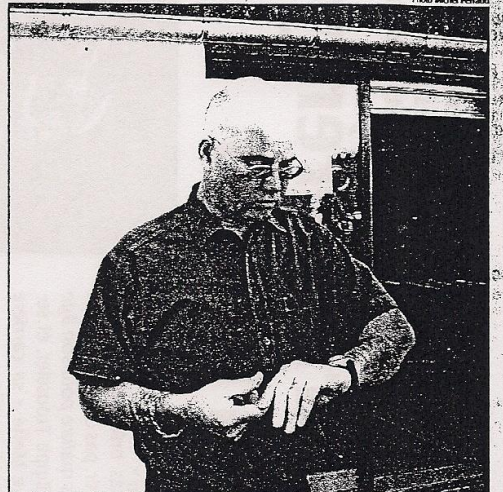
Les matches Cameroun — Portugal et France — Corée du Sud, vont ouvrir cet après-midi sur le stade Maxime Bossis. un 33^e Mondial Minimes qui s'annonce d'excellente facture. Cette édition qui opposera huit clubs et huit nations ne sera pas dépourvue de centres d'intérêts. Ils seront sportifs, avec un Japon, vainqueur surprise l'an passé et qui voudra confirmer, une équipe tricolore désirant redorer son blason, un Cameroun voulant effacer son humiliation de 2004... Ils auront aussi une dimension extra-sportive, avec un match qui opposera les Français aux jeunes Ivoiriens le samedi 26 mars.

Plus de 500 bénévoles ont encore préparé un événement qui réunira également les plus grands clubs français. Malgré les ans, le Mondial ne prend pas une ride et demeure pour tous les participants une compétition de haut niveau, avec un enjeu réel qui n'enlève rien à son côté festif.

TPS : Interruption de l'image
Cette fête renouvelée depuis trente-trois ans, aura une nouvelle fois bien lieu. Michel Allemand, président du comité d'organisation depuis 17 ans

en est convaincu : « Tout se présente pour le mieux. Toutes les équipes nationales sont arrivées ». Les tracas de l'an passé sont donc oubliés : « Lorsque nous bâtissons le tournoi, nous sommes toujours dans l'expectative avec les équipes africaines, mais cette fois, la Côte d'Ivoire, puis le Cameroun n'ont pas connu de difficultés pour arriver dans les temps. Les Camerounais disposant même de leurs visas jeudi dernier, ont débarqué à Paris samedi au lieu du lundi et nous avons dû aller les chercher en bus... ». Cependant, une organisation d'une telle envergure ne va pas sans problème. Cette fois c'est du côté de la bourse que le comité du Mondial, a connu quelques soucis : « TPS n'a pas renouvelé son important contrat de l'an dernier. Nous avons dû pallier à ce manque en sollicitant d'autres sponsors, comme la Sodebo qui a répondu favorablement à notre demande. Notre budget va quand même être serré, mais cela fait partie du jeu, il faut l'accepter... ».

Faire connaître le tournoi aux Vendéens
Malgré ce contretemps, le Mondial 2005 aura belle allure avec les présences de tous les grands d'Europe : « Nous avons le plateau que nous voulions » assure Michel Allemand, qui, avec son équipe cherche tou-



Le compte à rebours de la 33^e édition du Mondial Minimes est commencé pour Michel Allemand, le président du comité d'organisation. Coup d'envoi cet après-midi à 15 h avec Cameroun — Portugal.

jours une bonne répartition entre les continents : « Notre volonté est de découvrir de nouvelles nations, comme la Corée du Sud qui n'est jamais venue ».

La 33^e version du Mondial va aussi, pour la seconde fois sortir de ses terres en programmant des rencontres à Chantonay et à Venansault. Michel Allemand explique ce choix : « Nous désirons à l'avenir garder notre base à Montaigu et autour de Montaigu, mais aussi faire

connaître le tournoi à l'ensemble des Vendéens. Les ponts ne sont pas coupés pour autant avec Boufféré et Saint-Hilaire-de-Loulay, mais il nous semblait important de toucher, par exemple, un public proche de la périphérie de La Roche-sur-Yon. L'an passé c'était La Ferrière, cette année c'est Venansault... et l'an prochain nous aurons des matches à Brétignolles. Il est indispensable de faire voir notre tournoi... ».

Michel Perraud

Entrée en lice de « maillots qui font rêver ! »

Calendrier. - Quatre matches concernant les éliminatoires du tournoi des nations se dérouleront aujourd'hui en deux mi-temps de 40' : Sur le stade Bossis à Montaigu : A 15 h. Cameroun — Portugal : à 17 h. France — Corée du Sud. A Saint-Georges-de-Montaigu : A 17 h. Angleterre — Japon. A Chantonay : A 17 h. Côte d'Ivoire — Allemagne.

Les matches de jeudi :
A Montaigu : A 17 h. France — Allemagne.

A Saint-Georges-de-Montaigu : A 17 h. Corée du Sud — Côte d'Ivoire.

A Chantonay : A 17 h. Cameroun — Japon.

A Venansault : A 17 h. Portugal — Angleterre.

thèque L'Antares à Boufféré qui vivra ses portes vendredi et samedi prochains. L'ex-Orvoir, fermé depuis juillet dernier, et après avoir subi quelques transformations, accueillera ses premiers clients noctambules. Pour marquer leur arrivée dans le monde de la nuit en terres de Montaigu, les nouveaux propriétaires ont offert 200 places gratuites aux organisateurs du tournoi.

Sponsors. - Pour cette 33^e édition, le TPS Mondial Minimes devient le Sodebo Mondial Minimes. Pour autant, la chaîne satellite ne se dégage pas du tournoi. Elle apporte, via l'espace, une contribution promotionnelle non négligeable en le présentant largement dans ses émissions sportives. La Sodebo a donc pris le relais, s'associant au jeune football de la

Rêve. - En évoquant le Mondial, Philippe de Villiers, souligne les présences de « maillots prestigieux qui font rêver ! » comme ceux de l'Allemagne, du Portugal ou de la France... On sait le président du conseil général connaisseur et enthousiaste lorsqu'il parle du tournoi montcautain, mais les esprits chagrins diront que le maillot frappé du coq à du mal à faire rêver actuellement... à moins que, dans les prochains jours, la Suisse, puis Israël permettent aux tricolores et à leurs supporters de retourner sur leur nuage de 98.

Clubs. - Toutes les formations de clubs arriveront à Montaigu demain, pour celles qui disputeront leurs premiers matches le vendredi et une journée plus tard pour celles qui ne rentreront dans le tournoi que samed

Georges-de-Montaigu. Il est vrai que ce village en bord de Maine offre une quiétude propice à la concentration... à deux pas du stade géorgien ou cinq matches sont prévus. **Inauguration.** - Comme à l'habitude la cérémonie d'ouverture du 33^e Mondial débutera vendredi à 10 h 15, par un défilé en musique de toutes les délégations. Cette fois le cortège très coloré et souriant des joueurs accompagnés des enfants des écoles de Montaigu et de Saint-Georges-de-Montaigu, partira du Pont Jarlet et remontera la rue Georges Clemenceau pour se rendre au parc des Rochettes pour une présentation des délégations à 10 h 15. Après les hymnes et les discours de bienvenue, tous les dirigeants sacrifieront au rituel d'échanges de ca-

Froid et chaud pour la Sélection de Vendée

De la neige aux Herbiers pour le premier match de préparation interrompu par des conditions météo cauchemardesques, leur caniculaire pour le second mercredi dernier face à Thoiry. 13-0, la sélection de Vendée part plutôt dans l'inconnu.

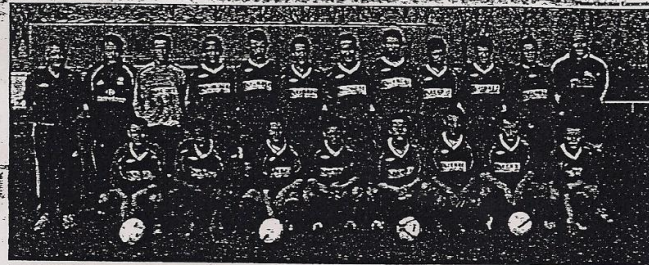
Difficile de savoir exactement quel niveau possède la sélection de Vendée version 2005. Patrice Gomez, son responsable, avec quelques part dans l'inconnu lors de cette 33^e édition.

Ossature younaise
Comment d'ailleurs pourrait-il en être autrement avec des joueurs, qui évoluent tous au niveau régional. Avec tout de même onze joueurs appartenant à la fédération de Vendée football, cette formation a pourtant fière allure. Mais de là à danner le pion à des formations aussi huppées que Bordeaux, Marseille et Saint-Etienne, c'est quand même une autre histoire. « La très grosse difficulté, admet sans problème Patrice Gomez, c'est que nous n'avons plus de formations de 16 ans en championnat national. Et donc, plus de référence à ce niveau de la compétition ».

Un handicap certain qui peut toutefois être compensé tout simplement par une motivation, un dépassement de soi, qui

peut révéler les valeurs. « Quoi qu'il arrive, cela sera toujours une bonne expérience pour nos jeunes. Mon équipe possède des qualités techniques, de vitesse avec des joueurs très rapides. On va donc miser sur ces atouts pour essayer de créer quelques sensations ».

Si Patrice Gomez est prêt à s'enflammer, il n'en oublie cependant pas la réalité des choses. « L'opposition va être d'excellente qualité avec trois superbes centres de formation. On connaît donc la difficulté de la tâche, mais l'objectif est toujours le même à savoir réussir à se hisser à leur niveau dans certaines séquences de jeu. Et je pense, qu'on en est capable ».



Solenn et pluie de buts attendent la troupe de Patrice Gomez mercredi dernier à Niort-sur-l'Autise

Ben en pré-formation, pas en formation
La sélection de Vendée l'a déjà démontré dans le passé. Certains joueurs ont d'ailleurs explosé à cette occasion. Les recruteurs ne se sont d'ailleurs pas privés de piocher et là quelques talents vendéens qu'ils ont attirés sous d'autres drapeaux. Pour le plus grand regret de Patrice Gomez, le conseiller technique départemental.

« Cela me fait évidemment plaisir que certains puissent réussir dans le milieu du football, mais c'est un peu frustrant qu'on ne puisse les conserver en Vendée. Le gros problème, c'est que ces joueurs, qui ont le petit plus, s'expatrient du département. Il suffit de regarder

un petit peu nos équipes premières des championnats nationaux ou ces bons joueurs ne figurent plus. Alors qu'on les retrouve à Niort, au Mans, à Rennes... Mon sentiment, c'est qu'on fait de la bonne pré-formation en Vendée, et que cela ne devrait pas se démentir avec les nouvelles installations départementales de Niort-sur-l'Autise, mais le stade de la formation ne se fait pas car on n'a pas les structures. Ce qui fait que les bons joueurs sont vite repérés et nous quittent pour aller ailleurs ». De quoi se les prendre et se les rendre. Alors autant tout donner et ne pas bouder son plaisir de vendredi au bord de l'Autise.

Christian Laumonnier

Les Nantais fidèles au rendez-vous

Deuxième l'an passé, le FC Nantes Atlantique est toujours l'un des grands favoris du rendez-vous montacutain. Pourtant, il n'a plus gagné depuis 1996.

La maison jaune n'est plus aussi dominatrice en matière de formation. Les plus grands clubs français, tel l'Olympique Lyonnais, ont fourni de gros efforts afin de combler leur retard dans ce domaine. Et les fruits commencent à porter. La victoire de l'OL en finale du dernier mondial montacutain est la pour en témoigner. Mais s'ils se heurtent désormais à forte concurrence, les Nantais sont toujours là. Et, cette année encore, il faudra compter sur le FOA.

Les « jaunes et verts » ont de la ressource. Et, même lorsqu'ils donnent l'impression de moins dominer leur sujet, les protégés de Frank Maudry sont capables de faire la différence. « L'an dernier, on s'était présenté avec une équipe ampu-

lée de plusieurs joueurs majeurs pour cause de blessures ou de sélections, se souvient le coach nantais. Pourtant, on s'est retrouvé en finale à la surprise générale. Face aux Lyonnais, ses joueurs n'avaient alors pas pesé bien lourd (4-0). Mais la deuxième place était déjà synonyme de grosse satisfaction.

D'ailleurs, Frank Maudry ne cache pas qu'un tel résultat le satisferait pleinement cette année encore. Mais il ne sera pas évident de faire aussi bien à l'occasion de cette 33^e édition. « Avec Niort, qu'on connaît bien puisqu'ils sont dans notre groupe en championnat avec six points d'avance sur les Nantais, l'Olympique Lyonnais, qui est désormais une référence chez les jeunes, et Bordeaux, cela s'annonce difficile dès les matchs de poule ».



Un peu juste athlétiquement, les Nantais comptent sur leur vivacité pour faire la différence.

notre en jeu, on se retrouve en difficulté ».

A Montcaut, les petits jaunes feront cependant leur possible pour surmonter ces difficultés. « Car une fois le bus, devant un

public passionné et nombreux, on a toujours envie d'aller le plus loin possible », sourit Frank Maudry. A domicile, ou quasiment, les Nantais ont effectivement un beau coup à

Nasri à Montaigu en 2003 et promu meneur de l'OM en 2005

dans leurs clubs respectifs, mais comme pour des centaines de stars du ballon rond passées par Montaigu depuis 33 ans, certains, en à peine deux saisons, sont parvenus à se hisser en Ligue 1, et même devenir des titulaires à part entière comme Samir Nasri, promu meneur de jeu de l'OM de l'ère Troussier. Nasri, « Zizou » de l'O.M. ? Détesté par les défenseurs, provocateur capable de réussir des raids é-



Hatem Ben Arfa, après une blessure, va à nouveau postuler à un poste de titulaire à l'O.L.

au bon comportement actuel de son équipe. François Blaquart, n'est pas avare d'éloges sur ce surdoué : « Il a tout du régulateur. Sa densité phy-

STARS DE DEMAIN

Samir Nasri, Hatem Ben Arfa, Jérémy Menez... de Montaigu à la Ligue 1

Marseille, Lyon, Sochaux... Trois joueurs de l'Équipe de France des 16 ans de 2003 se sont hissés au plus haut niveau

vastateurs, Samir Nasri est sans doute le joueur que Marseille attend depuis longtemps. Au Vélodrome on l'a déjà surnommé le « Zizou » de la Cannebière. L'O.M. lui a fait signer un contrat pro en début de saison alors qu'il avait tout juste 17 ans. Pas question de laisser échapper un tel joyau.



Hatem Ben Arfa, après une blessure, va à nouveau postuler à un poste de titulaire à l'O.L.

viens, Samir Nasri est sans doute le joueur que Marseille attend depuis longtemps. Au Vélodrome on l'a déjà surnommé le « Zizou » de la Cannebière. L'O.M. lui a fait signer un contrat pro en début de saison alors qu'il avait tout juste 17 ans. Pas question de laisser échapper un tel joyau.

Des centaines de célébrités du foot sont passées par Montaigu. Deschamps, Desailly, Dugarry, Anelka, Cissé... mais aussi des jeunes talents, révélés au Mondial Minimes 2003 et titulaires en L1 cette saison.

sique l'autorise à avoir un registre de buteur-passeur ». Reste à ne pas brûler les étapes, mais avec Samir, pas de souci. « C'est un garçon très mature pour son âge » dit de lui Philippe Troussier, et selon Abdoulaye Meïté « sa carrière s'annonce exceptionnelle ».

Ben Arfa, l'élégant

Hatem Ben Arfa a fait ses débuts en Ligue 1 le 6 août dernier à Nice. A 18 ans, Lyonnais jusqu'en 2007, il est déjà convoité par les plus grands clubs européens. Silhouette longiligne, toujours tête haute, il allie l'élégance à l'efficacité. Paul Le Guen est conscient du talent de son milieu offensif et le retient régulièrement dans un effectif où faire sa place n'est pas facile. Sérieusement blessé et reprenant tout juste l'entraînement, il espère être du 4^e titre consécutif de l'OL.

Hatem, comme ses compères Nasri et Menez est une valeur sûre du football national. Il a même impressionné Javier Clemente l'ancien sélectionneur Espagnol (comme il avait impressionné les montacutains en 2003) qui le considère comme une future grande star...

Menez, la foudre !

Le jeune attaquant du FC Sochaux, Jérémy Menez, est lui aussi un des plus grands espoirs du football français. Il s'est complètement imposé le 22 janvier dernier en réussissant le triplé face à Bordeaux. Rapide dans



Jérémy Menez a déjà prouvé sa force de frappe au plus haut niveau.

ses appels de balle en profondeur, ne rechignant pas au travail défensif, il a plus d'un registre dans son jeu. Sa progression est telle que Manchester United, Chelsea et Arsenal lui font les yeux doux. Avec Guy Lacombe qui a eu sous sa coupe les Zidane, Micoud et Viera à Cannes, Jérémy Menez peut compter sur un entraîneur hors-pair pour atteindre les sommets. « Aujourd'hui, je suis un peu comme dans un rêve, mais il faut que je continue à travailler ». Malgré sa réussite actuelle, Jérémy sait que sa route, passée par Montaigu, peut être encore longue.

Michel Perraud

Le Marché des Mousquetaires

La France démarre sur les chapeaux de

La 33^e édition du Mondial minimes de Montaigu a débuté, hier après-midi, du moins en ce qui concerne le challenge des nations. La France a fait forte impression en s'imposant 3-0, aux dépens de la Corée du Sud. Un peu plus tôt, le Portugal est aussi parvenu à l'emporter, 1-0, contre le Cameroun.

« Nous avons manqué d'efficacité sur ce match. Nous aurions pu nous dispenser de certains efforts, car, demain (ndlr: aujourd'hui, jeudi), contre l'Allemagne, il va nous falloir être puissants », déclarait, hier soir, Luc Rabat, l'entraîneur de l'équipe de France après la victoire de ses protégés face à la Corée du Sud. Malgré les trois buts d'écart, à l'arrivée, la France a dû, en effet, batailler pour rattraper ses occasions manquées au cours des dix premières minutes. Grâce d'abord au duo d'attaque, formé par le Lyonnais Dedola et le Parisien N'Gog, puis au jeune Sochalien Poujol venu parachever la victoire des Tricolores. Les Coréens, eux, évoluaient pour la première fois devant le public montacutain. Déployant une bonne technique, ceux-ci ont fini par baliser de pied, en seconde période. Peut-être est-ce la raison pour laquelle ils sont restés dans un schéma plutôt défensif, sans vraiment courir après le score. Park Lee, leur entraîneur, le reconnaissait volontiers : « Mes joueurs sont un peu fatigués, à cause du décalage horaire. Il ne faut pas oublier non plus qu'ils ont un an de moins que leurs adversaires (ndlr, la Corée du Sud est la seule équipe entièrement composée de joueurs nés en 1990). En outre, il est difficile de jouer son premier match contre la France, chez elle... Mais de toute façon, nous

sommes là pour apprendre. » Dans le groupe A - celui de l'équipe de France -, la Côte d'Ivoire et l'Allemagne n'ont pas réussi à se départager, à Chantonnay. C'étaient pourtant les Ivoiriens, superbes lors de la précédente édition du tournoi où ils terminèrent à une prometteuse 3^e place, qui ouvraient la marque en première période. Mais c'était pour mieux se faire rejoindre au cours de la seconde... Dans le même temps, le Japon, vainqueur du tournoi 2004, a réalisé un sans faute. Les Nippons se sont, en effet, imposés à Saint-Georges-de-Montaigu, devant l'Angleterre, (2-0).

Plus tôt, dans l'après-midi, en ouverture du tournoi, en fait, le Portugal s'était imposé, 1-0, aux dépens du Cameroun (groupe B). Au cours d'une rencontre opposant deux solides équipes, c'est le meneur de jeu et capitaine lusitanien Rui Lopes qui a trouvé la faille juste au retour des vestiaires. Si les Camerounais ont, par la suite, beaucoup tenté, méritant même, parfois, d'égaliser, ils échouaient sans cesse sur l'arrière-garde portugaise. Pourtant, Martin Ndougou, l'entraîneur des Lions indomptables, restait optimiste : « Nous sommes un peu déçus, vu les occasions que nous nous sommes créées. Mais mes joueurs ont essayé de réagir, une fois menés au score. C'est intéressant pour la suite. » Son homologue portugais, Carlos Dinis, était, lui, satisfait de la victoire. « Le Cameroun est une équipe difficile à jouer. Mes joueurs ne sont pas habitués, mais nous avons bien joué tactiquement. Nous avons aussi été rigoureux... C'est le résultat qui compte », souriait-il, après le match, conscient que l'enjeu avait peut-être tué le (beau) jeu.

Maxime COGNY.



Hier, en fin d'après-midi, à Montaigu, David N'Gog et les Français ont annoncé clairement leurs intentions en dominant facilement les Sud-Coréens (3-0).

Montaigu, une véritable académie de futures stars

Nombreux sont les joueurs professionnels évoluant actuellement dans le championnat de France de Ligue 1 ou dans les championnats étrangers à avoir disputé les tournois du Mondial Minimes de ces dix dernières années. Un jour ou l'autre, tous les grands d'Europe sont passés par Montaigu. Jean-Pierre Escalottes, le nouveau président de la Fédération, évoque même le Mondial Minimes comme étant une véritable « institution » : « C'est l'endroit où ont débuté des centaines de joueurs maintenant célèbres... ». Il a bougrement raison ! Dans une liste à en faire pâlir tous les recruteurs, figurent une multitude de joueurs toujours en activité et au faite de leur gloire, tant en France que dans les Ligues européennes. Pour

s'en convaincre, il suffit de feuilleter le riche album du Mondial.

Ils se sont imposés à Montaigu...

AJ. Auxerre. - Fabien Cool; Johan Radet; Olivier Kapo; François Sirieux; Jean-Noël Perrier-Doumbé; Souleymane Diarra; Djibril Cissé; Lionel Mathis; Philippe Mexès.

Girondins de Bordeaux. - François Grenet; Kodjo Afanou; Marouane Chamakh.

Lens. - Antoine Sibierski; Rigobert Song.

Lille. - Mathieu Debuchy.

Lyon. - Steed Malbranque; Jérémie Bréchet; Jérémy Berthod.

Metz. - Emmanuel Sheyi Adebayor; Segla N'Diaye; Louis Saha.

Monaco. - Thierry Henry; Stéphane Porato; Ludovic Gully; Gaël Givet; David Gigliotti.

Marseille. - Djamel Belmadi; Alberto Rivera Pizarro; Salomon Olembe.

Nantes. - Stéphane Ziani; Nicolas Savinaud; Pascal Delhommeau; Yves Deroff; Mickaël Landreau; Mathieu Berson; Sylvain Armand; Hassan Ahamada; Jean-Hugues Ateba; Shiva N'Zigou; Jérémy Toulalan; Demis Stinat; Emerse Fae; Stéphane Drouin.

Paris Saint Germain. - Nicolas Anelka; Didier Domi; Talal El Karkouri.

Rennes. - Éric Durand; Grégory Paisley; Laurent Battles; Anthonny Reveillère; Julien Escudé.

Le Havre. - Thomas Deniaud; Florent Sinama-Pongolle; Anthony Le Tallec.

Des champions du monde...

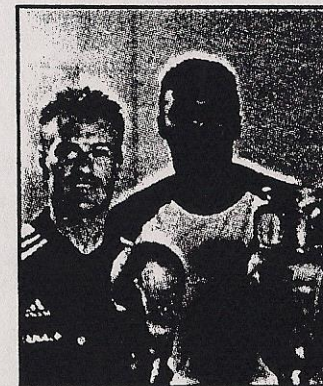
Des « stars » françaises du ballon rond ont également été découvertes lors du Mon-

dial Minimes. Certaines ont connu la gloire en 1998 en décrochant la Coupe du Monde et ont depuis raccroché les crampons (Christophe Dugarry, Marcel Dessailly) ou poursuivi leur carrière comme entraîneur (Didier Deschamps à Monaco).

D'autres vraies vedettes du foot international ont également foulé les pelouses du stade Bossis, comme les Allemands Thomas Berthod (Stuttgart) et Andréas Möller (Shalke 04); l'Anglais Ashley Cole (Arsenal), ou encore le Hollandais René Stam (Milan AC). On peut aussi citer le Portugais de Manchester United Ronaldo, les Espagnols, Lasa Goicoechea (Réal Madrid); Ivan de La Pena (Lazio de Rome), Francisco Rufete (Valence); les Italiens, Alessandro Costacurta (Milan AC),

le Tchèque et ballon d'or Pavel Nedved (Milan AC).

Michel Perraud



Didier Deschamps en 1984) et Marcel Desailly (en 1982), deux figures emblématiques de l'équipe de France sont passés par Montaigu.

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler



Rencontre Sélectionneur des vainqueurs du Mondial minimes en 2001 Luc Rabat au bon souvenir de Montaigu

Luc Rabat aime le Mondial minimes qui le lui rend bien. Encouragé par Michel Hidalgo, puis Aimé Jacquet, à presque 20 ans d'intervalle, l'ancien pro du Paris FC des années 70, est aujourd'hui le sélectionneur de l'équipe de France de football des moins de 16 ans. Comme en 2001, date de la dernière victoire tricolore, à Montaigu !

Luc Rabat n'est pas forcément aussi connu du grand public que certains de ses confrères, à l'image de René Girard, promu, l'été dernier, à la tête des espoirs. Le patron de l'équipe de France des moins de 16 ans a pourtant arboré les couleurs du Paris FC, en D2 le plus souvent, mais aussi en D1, à la belle époque où celui-ci s'affichait en sérieux rival du PSG pour une hypothétique suprématie dans la capitale. « J'ai aussi disputé – et perdu –, avec le Stade français, une finale du Challenge Gambardella, contre Quevilly. »

« Trois équipes trois continents »

Au terme de sa carrière, Luc Rabat deviendra prof de sport. Puis, c'est assez naturellement, convaincu par les sollicitations de Michel Hidalgo, qu'il s'appropriera à rejoindre l'encadrement technique fédéral, en 1983. « Le hasard a d'ailleurs bien fait les choses. Depuis 2000, grâce à Aimé Jacquet, j'occupe, en effet, un poste d'entraîneur national. Cela restera un honneur pour moi d'avoir servi deux DTN de cette trempe pour une spécificité bien française : la formation des cadres et des joueurs, en alternance. »

Certains fidèles du rendez-vous intercontinental, à Montaigu, se sou-



Luc Rabat entraînant l'équipe de France victorieuse du Mondial de Montaigu, en 2001. Il revient, cette année, pour préparer les matches qualificatifs de l'Euro 2006, au Luxembourg. C'est bien parti, hier, contre la Corée du Sud.



viendront, probablement, de Luc Rabat comme le dernier sélectionneur tricolore parvenu à mener sa jeune troupe jusqu'au succès, le 7^e des Bleus depuis l'avènement du Mondial, en 1973. C'était il n'y a pas si longtemps, en 2001. « Une belle promotion, se rappelle celui qui est aussi instructeur à la Fédération internationale. Celle des Debuchy (Lille), Folly (Southampton), Medjani (Lorient), Briand (Rennes), Clichy (Arsenal)... L'année suivante, au Danemark, seule la Suisse, aux tirs au but, l'avait, du reste, empêchée de devenir championne d'Europe. »

Luc Rabat espère, bien sûr, le même parcours à l'équipe dont il a repris les rênes à l'intersaison. La

qualification pour l'Euro 2006, au Luxembourg. D'ici là, les matches amicaux, contre la Russie, le Portugal, la Suisse (au tournoi du Val de Mame), et la Turquie, soldés par autant de victoires, semblent synonymes de belles promesses. « Attention, le talent sans le travail ne mène généralement pas à grand-chose... Notre souci ? Reconstituer un groupe à la base en le dotant des compétences du haut niveau sans oublier les détails. »

Le Mondial de Montaigu apportera, de toute évidence, d'autres enseignements au sélectionneur. « Nous venons ici pour essayer de gagner et pour gagner il faut bien jouer, respecter les consignes, les adversaires, les arbitres. Nous ren-

controns la Corée du Sud, l'Allemagne, la Côte d'Ivoire : trois continents, trois footbals différents ! Un programme, en somme, très instructif, « qu'il nous faut prendre comme une chance. »

Michel LE TOUTOUR.

● Le groupe FUTURE. Dreyer (Sochaux), Abenzor (Lyon), Traoré (Monaco), Gicquiaud (Nantes), Schwechlen (Besançon), Poujol (Sochaux), Dedola (Lyon), Gaillard (Lens), N'Gog (Paris SG), Zola (Monaco), Mascarte (Lille), Belmonte (Nica), Pergaud (Montpellier), Pied (Lyon), Seric (INF), Degre (Metz), Schneiderlin (Strasbourg), Orneck (Monaco).

● Cameroun. Trois joueurs faisaient mystérieusement défaut à la sélection ivoirienne, hier après-midi. Signalons que les Ivoiriens se sont imposés, en match de préparation, aux dépens d'une sélection de jeunes joueurs montcautains (4-2), lundi soir, sur l'annexe du complexe Max Bossis.

● Sites. La Ferrière, Saint-Hilaire-de-Loulay, Boufféré en 2004 ; Chantonnay et Venansault, pour la première fois, cette année. L'organisation montcautaine continue de décentraliser les matches du Mondial minimes pour le plus grand bonheur des Vendéens qui peuvent suivre l'évolution du tournoi dans le département. A quand le tour de La Roche, dans la nouvelle enceinte Henri-Desgrange ?

● Normes. La municipalité de Montaigu entamera, dès cet été, les travaux de mise aux normes du terrain d'honneur qui prévoit la suppression du grillage, le changement de côté des abris de touche et, dans une seconde tranche, l'agrandissement des vestiaires.

Edouard Dubois

Céder les vestiaires n'est pas la plus mince mission du Mondial. En cinq jours, dix-sept équipes doivent se partager les six boxes du stade, soit environ 350 joueurs qu'il faut accueillir dans de bonnes conditions. Personne ne doit se marcher sur les crampons, la qualité des formations doit être assurée et le planning soigneusement orchestré pour respecter chaque horaire.

Plus de vingt ans de service d'ordre et Gaby Renaud, à pris en charge depuis six ans cette gestion. « Nous sommes une vingtaine pour ce travail. Côté de manège une très grosse présence, mais ce n'est pas désagréable car nous sommes au cœur de la préparation des joueurs et au contact de leurs dirigeants. »

Une belle organisation en amont. Un mois avant le début du tournoi, Gaby Renaud élabore son planning : « Tout doit être pensé et organisé. En fonction de ce planning, nous affichons le nom des équipes sur les portes et nous réglons les horaires d'intervention. Chaque équipe doit être présente 1 h 30 avant chaque match et être prête à entrer sur le terrain dix minutes avant le coup d'envoi. »

et en aval
Ce rôle de métronome n'est pas le seul pour Gaby et les siens. Ils doivent aussi continuellement jouer les « M. Propre ». Les vestiaires, les douches, les couloirs, doivent toujours rester impeccables : « nous intervenons entre chaque rencontre, puis le soir nous effectuons un gros nettoyage pour que tout soit nickel pour le lendemain. »

Outre les vestiaires le bloc comprend également deux salles pour les arbitres et un local technique, transformé en la circonstance en P.C. Pour la durée du tournoi, un mobil-home est également installé avec un équipement pour les massages et les soins aux éventuels blessés.

Une permanence entre rédaction des feuilles de match, distribution de bouteilles d'eau, de denrées régénérantes, « bailes » des hommes de ménage, vapeurs des douches... Le tout, dans une ambiance de liesse ou de pleurs. C'est le cœur battant du Mondial.

M. P.



Une partie de l'équipe des vestiaires du Mondial, goûte à un instant de repos avant l'arrivée des joueurs.

« Stars » du Mondial de l'ombre... à la lumière

Ils pourraient dire un jour avec fierté : « Nous les avons mérités ! » Elles ne sont que cinq pour accéder à la salle des fêtes de Montaigu, mais pour rendre hommage aux dix cents bénévoles qui œuvrent dans les coulisses, elles se sont tapissées de miquette rouge, encadrées de palmiers, ornées d'affiches cinématographiques... pour faire illusion.

Samedi soir, la « croisée » de l'Hôtel de Ville s'est donné un air cannois pour honorer les bénévoles du Mondial. Pas de grandes toilettes, pas de coupes à sensations qui défilent les chroniques mondaines, pas de paparazzi non plus (ou si peu...). À l'arrêt du cliché sensationnel...

Mais, ceux qui ont préparé cette soirée ont voulu dans ce décor, « sauver leurs artistes » à leur façon... avec un brin de suite dans les idées en renouvelant « leur cinéma » de l'an passé, avec une réjouissante remise d'« Oscars ».

Franc Piveteau, un des metteurs en



Samedi, les projecteurs de la croisée montcautaine ont mis en lumière ceux et celles qui œuvrent dans l'ombre du Mondial.

scène de la soirée, ne manquent pas d'imagination pour créer un scénario : « On cherche toujours quelque chose d'original. Cette année, on a même voulu aller le confort à notre animation avec un buffet assis ! Ainsi, chaque table décorée portait le titre d'un film... La 7^e compagnie... Le bon, la brute et le truand... l'aller savoir pour qui ?... et Les Incorruptibles » pour celle des aspirants du tournoi.

Ils étaient ainsi plus de 300, samedi soir pour partager ce repas dans une ambiance loin du feutre, du strass et des caillottes, mais avec un évident bonheur d'être à la fête. Malgré une heure de sommeil en moins hier matin, tout le monde était à pied d'œuvre pour la suite de la compétition. A des degrés physiques divers cependant, quelques-uns tentant de percer leur « grand écran noir » d'une nuit blanche !.

M. P.

Les Nantais fidèles au rendez-vous

Deuxième l'an passé, le FC Nantes Atlantique est toujours l'un des grands favoris du rendez-vous montcautain. Pourtant, il n'a plus gagné depuis 1996.

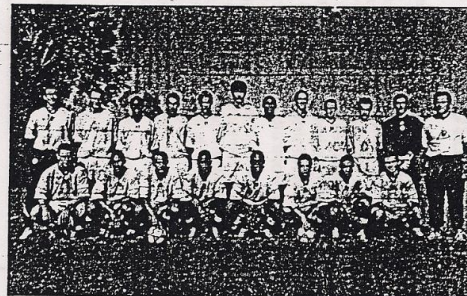
La maison jaune n'est plus aussi dominatrice en matière de formation. Les plus grands clubs français, tel l'Olympique lyonnais, ont fourni de gros efforts afin de combler leur retard dans ce domaine. Et les fruits commencent à porter. La victoire de l'OL en finale du dernier mondial montcautain est là pour en témoigner.

Mais s'ils se heurtent désormais à forte concurrence, les Nantais sont toujours là. Et, cette année encore, il faudra compter sur le FONA.

Les « Jaunes et verts » ont de la ressource. Et, même lorsqu'ils

tée de plusieurs joueurs majeurs pour cause de blessures ou de sélections, se souvient le coach nantais. Pourtant, on s'est retrouvé en finale à la surprise générale. Face aux lyonnais, ses joueurs n'avaient alors pas pesé bien lourd (4-0). Mais la deuxième place était déjà synonyme de grosse satisfaction.

D'ailleurs, Franck Mauly ne cache pas qu'un tel résultat le satisfait pleinement cette année encore. Mais il ne sera pas évident de faire aussi bien à l'occasion de cette 33^e édition. Avec Niort, qui a remporté bien plus qu'il n'a perdu dans notre groupe en championnat (avec six points d'avance sur les Nantais), l'Olympique lyonnais, qui est désormais une référence chez les jeunes, et Bordeaux, cela s'annonce difficile dès les matches de poule.



Un peu juste athlétiquement, les Nantais complètent sur leur vivacité pour faire la différence.

Charly Gicquiau, un Canari chez les Bleus

Le Nantais Charly Gicquiau troquera son habituel maillot jaune et vert pour la tunique bleue de l'équipe de France à l'occasion du 33^e Mondial minimes de Montalgu. Portrait.

Il sera le local de l'équipe de France. Natif de Trans-sur-Erdre, en Loire-Atlantique, Charly Gicquiau est le seul Nantais sélectionné, cette année, pour le tournoi montacutain.

Fier, le jeune Canari l'est forcément. « L'équipe de France, c'est quelque chose en plus, avoue-t-il. Ça fait vraiment plaisir d'y être. » Le maillot bleu, Charly Gicquiau ne le dé-

couvrira pas en terre vendéenne. « J'ai déjà été sélectionné cette année en Norvège et pour un tournoi dans le Val de Marne », confirme-t-il. Un moins bon souvenir cependant pour le Nantais qui s'était fracturé la clavicule à l'occasion.

Depuis, le protégé de Laurent Guyot à Nantes a récupéré l'intégralité de ses moyens. Techniquement très propre, le défenseur central du FCNA sait faire apprécier sa qualité de relance, mais ce qu'il aime par-dessus tout, c'est lorsqu'il parvient à museler totalement les attaquants adverses. « Mon modèle à Nantes, c'est Mauro Cetto, lâche-t-il. L'an passé, j'ai mais beaucoup Mario Yepes également. J'aime la façon dont ils défendent. Ils y met-

tent une volonté très impressionnante. »

Charly Gicquiau, qui a rejoint le FC Nantes depuis neuf ans déjà, rêve logiquement de leur succéder un jour. « Même si c'est loin, il est certain que ça trotte dans la tête. » Mais pour l'heure, le Canari pense tout simplement à poursuivre sa progression. Tout en profitant du moment présent. A Montalgu, ce sera bien entendu le cas. « Ce sera particulier, confesse le jeune nantais. Le tournoi se déroule tout près de chez moi. Il y aura donc ma famille et mes amis. » Et tous n'auront d'yeux que pour lui.

O.A.



V E N D É E

CONSEIL GÉNÉRAL

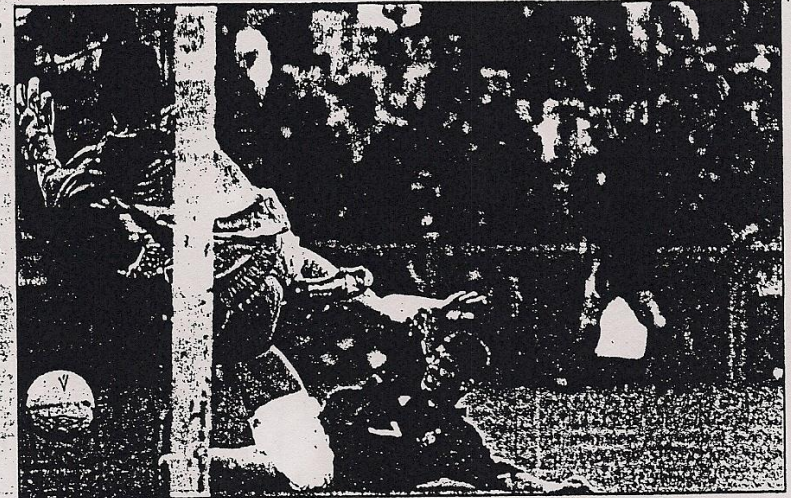
La France avec cœur et sans cri

Face à une modeste équipe coréenne, plus jeune et dont c'était la première participation au Mondial de Montalgu, les Bleus se sont imposés avec conviction et sans jamais trembler (3-0).

Favorite, la France l'était assurément contre la Corée du Sud. Mais on a vu dans un passé récent qu'elle éprouvait toujours de la difficulté à rentrer dans le Mondial de Montalgu. **Le Lyonnais Romain Dedola insiste et marque** Quel que soit l'adversaire, C'est la raison pour laquelle il ne faut surtout pas minimiser la victoire d'hier contre les Coréens (3-0). Une victoire, qui aurait certainement pu être encore plus large, si les Français s'étaient montrés un peu plus réalistes dans la finition et si Luc Rabat, avec raison, n'avait pas décidé de faire tourner sitôt le break réalisé. Mais avant cela, il avait tout de même fallu attendre trente-quatre minutes pour que les Tricolores trouvent enfin l'ouverture.

Ce n'était pourtant pas faute d'avoir essayé bien avant. Dedola (1^{er}, 11^e), d'une tête qui fracassait la transversale, ne concrétisait pas la supériorité française. Les Coréens, aux moyens limités, mais avec beaucoup de conviction, retardaient le plus longtemps possible une issue, qui semblait toutefois inéluctable. Ils y parvenaient un peu plus d'une demi-heure jusqu'à ce centre au 2^e poteau de l'excellent N'Gog. Dedola, toujours lui, surgissait, se couchait acrobatiquement et, dans un trou de souris, trompait Kim. Le plus dur était fait.

Les joueurs de Luc Rabat restaient concentrés sur leur sujet et étaient tout près de réussir le break dès la reprise. Une tête de l'inévitable Dedola échouait dans les peds de N'Gog sur la ligne de but, mais Kim réussissait à l'empêcher de mettre le ballon au fond. Ce n'était que partie remise



C'est sur cette reprise acrobatique au 2^e poteau que Romain Dedola a ouvert le score pour l'équipe de France.

pour le joueur du PSG bien servi par Poujol. Il accélérât, dribblait Lee et transperçait les filets de Kim (46^e). On craignait alors le pire pour les Asiatiques, mais ils continuaient de s'accrocher pour ne pas prendre une valise. Ce que regrettait Luc Rabat : « C'est dommage que cette équipe n'ait pas pris de risque. Même menée au score. Elle a eu peur ». C'est pourtant avec les deux poignées et les roulettes qu'ils regagnaient les vestiaires sur un troisième but de Poujol, leur capitaine. « J'avalais dit à mes joueurs de bien débiter le tournoi, c'est, dans l'ensemble, ce qu'ils ont fait ».

Le Japon tient la route Auparavant, on avait assisté, pendant une heure tout au moins, à un Cameroun - Portugal de toute beauté. À l'image de cette tentative de lob de... 45 m du capitaine portugais. Voyant Tchata Kinga avancé et bénéficiant d'un vent soutenu, Lopès n'hésitait pas une seule seconde. Le portier camerounais freinait la course du ballon avant de le récupérer sur sa ligne.

Les Camerounais, plus techniques et vifs, ne s'en laissaient pas compter et à la suite d'un slalom de Moukandjo Bile, Moreira était tout près de tromper son propre gardien de la tête (12^e). Les deux équipes se rendaient coup pour coup mais à la 34^e sur un coup franc de Nombé, c'est le dessous de la transversale, qui rendait le ballon à la vie alors que la

tête de Moukandjo ne demandait qu'à mourir au fond des filets. Les Portugais s'en sortaient plutôt bien et accélèrent dès la reprise. Et cette fois, c'est le portier camerounais, qui était sauvé par sa barre sur une tête de Silva (49^e). Un partout de ce côté-là, mais 1-0 au tableau d'affichage pour le Portugal cinq minutes plus tard sur une reprise du gauche imparable de Lopès, qui inscrivait donc le premier but de cette 33^e édition.

Les Camerounais poussaient pour égaliser, de façon trop brouillonne toutefois. Le match perdait de sa qualité. Et les Camerounais la rencontraient. Au contraire des tenants du titre japonais, qui se débarrassaient de l'Angleterre grâce à un but par mi-temps de Tsutasa Yokotaki (30^e et 70^e). Alors que l'Allemagne et la Côte d'Ivoire se séparaient sur un nul (1-1).

Christian Laumonier

Les résultats

POULE A
France - Corée du Sud 3-0 ; Côte d'Ivoire - Allemagne 1-1
1. France 3 pts, 2. Allemagne et Côte d'Ivoire 1 pt, 4. Corée du Sud 0 pt.
POULE B
Portugal - Japon 1-0 ; Angleterre - Japon 0-2
1. Japon 3 pts (+2), 2. Portugal 3 pts (+1), 3. Cameroun 0 pt (-1), 4. Angleterre 0 pt (-2)



Vendée

Presse
Ocean

matin

JEUDI 24 MARS 2005 - 0,73 € - (4,79 F) N° 20198

Photo Natacha Favreau



La France et le Japon affichent leurs ambitions à Montaigu

3-0 pour La France contre une modeste équipe de Corée du Sud, qui découvre le Mondial, et 2-0 en faveur du tenant du titre japonais face à l'Angleterre, deux des favoris ont répondu présent. Mais attention au Portugal vainqueur du Cameroun

PAGE 21

Amissé - Thouvenel, les retrouvailles

Le beau temps sans doute, la qualité des matches proposés aussi avec Cameroun - Portugal suivi de France - Corée du Sud, le fait est qu'on n'avait jamais vu autant de monde au complexe Max Bossis pour l'ouverture d'un Mondial. Parmi les nombreux spectateurs présents, les habitués comme Jacques Delestre, conseiller technique régional, Jean-Paul Allard, également CTR, Joël Poiraud, le trésorier du district, René Degenne, pré-

sident de l'Association du FC NA, Claude Robin et Christian Letard entre autres. Il y avait aussi ceux qu'on voyait un peu moins souvent à l'image du Bordelais Jean-Christophe Thouvenel et de l'ancien entraîneur du FC Nantes-Atlantique, Loïc Amissé. Deux joueurs, qui ne se parlaient pas du pays lorsqu'ils disputaient les fameux derbys de l'Atlantique dans les années 80. Il faut dire qu'ils

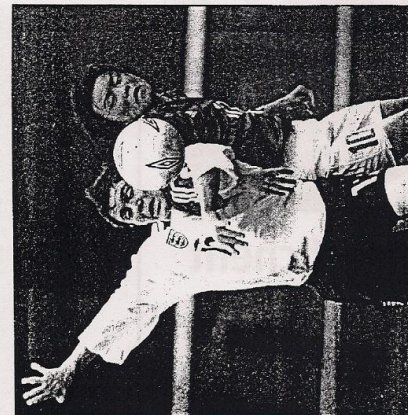
étaient souvent des adversaires directs, l'un évoluant au poste d'ailier gauche et l'autre à celui d'arrière latéral droit. Et comme le second n'était pas vraiment un poète, il y a fort à parier qu'ils n'ont jamais passé leurs vacances ensemble. Ils ont pourtant failli être du même voyage pour rencontrer la Belgique en 83 avec l'équipe de France, mais Loïc Amissé avait dû déclarer forfait.

C. L.

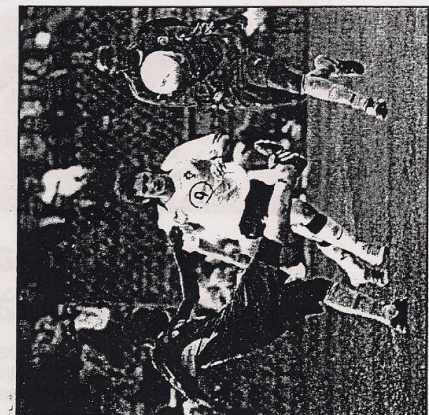
Photo Michel Perreault



A Montaigu, plus de marquage à la culotte entre Thouvenel et Amissé.



Les jeunes Anglais ont mal débuté le tournoi en s'inclinant face au tenant du titre japonais.



Le Camerounais, pourtant plus vifs et techniques, ont dû s'incliner 0-1 contre le Portugal.

Vendée

Presse Ocean matin

VENREDI 25 MARS 2005 - 0,73 € - (4,79 F) N° 20199

Photo Natacha Favreau



La France accrochée en fin de match par l'Allemagne (1-1)

En manquant cruellement de réalisme, les Bleus n'ont pu engranger une deuxième victoire qu'ils méritaient au regard de leur prestation. Un succès s'avère nécessaire samedi contre la Côte d'Ivoire pour aller en finale

PAGE 20

Dominique, Jacques et Jamson : les « mères poules » du Cameroun

Photo Michel Perraud

Le comité d'organisation du Mondial Minimes ne laisse rien au hasard. Surtout pas dans le domaine de l'accueil des délégations. Toutes, font l'objet d'un accompagnement tout au long de leur séjour, afin de le rendre le plus aisé et le plus agréable possible. Cette année, le tournoi tombant hors vacances, les étudiants qui majoritairement s'acquittent de cette tâche, ont été dans l'obligation de renoncer. Le comité a dû battre le rappel des « anciens spécialistes » et enrôler quelques nouveaux. Cette année ils sont une cinquantaine à jouer les « mères poules ». Comme Dominique Dujardin et Jacques Bousquet, qui furent longtemps au cœur du mondial, et Jamson Launay, qui vit sa première expérience dans le rôle.

Tous trois accompagnent le Cameroun, une sélection agréable où règne une excellente ambiance. Jacques Bousquet remarque cependant une évolution : « Les équipes nationales deviennent de plus en plus exigeantes. Il y a des règles à respecter... ».

Être à l'écoute
Dominique, Jacques et Jamson sont



Jacques Bousquet, Dominique Dujardin et Jamson Launay, aux petits soins des Camerounais durant toute la durée du Mondial.

à pied-d'œuvre depuis samedi et prennent leur tâche à cœur : « On les prend en charge, partout où ils se déplacent. Nous sommes le lien

entre la sélection et le secrétariat du Mondial. On doit respecter les contraintes que la délégation peut avoir, notamment pour les récep-

tions officielles. On est aussi à l'écoute de des demandes, par exemple si certains joueurs ont besoin d'un régime nutritif... ».

Avec le Cameroun, il n'y a pas de barrière de la langue. C'est déjà un avantage : « Le contact est enrichissant. Les dirigeants sont des gens sympathiques. Avec les joueurs, nous sommes davantage éloignés pour l'instant. Nous ne devons pas nuire à leur concentration ».

1/4 d'heure camerounais

Le rôle de l'accompagnateur c'est aussi cela : se montrer discret : « On vérifie si tout se passe bien, on anticipe les problèmes... et on leur lâche la bride ! ».

Les trois compères ne regrettent pas cette expérience vécue avec le Cameroun, une sélection à dimension humaine qui reste « maniable » : « Notre seule difficulté parfois est de leur faire respecter les horaires, des repas, de présence au stade... ». C'est vrai que, par tradition, les montres africaines accusent parfois un léger décalage. Rien à envier au fameux « quart d'heure vendéen ! ».

M. Perraud

Les matches à suivre

Aujourd'hui, début des éliminatoires du tournoi des clubs en deux mi-temps de 25'.

À Montaigu : A 16 h, Vendée - Bordeaux et à 17 h 30, Olympique de Marseille - AS. Saint-Étienne.

À Saint-Georges-de-Montaigu : A 16 h, FC Nantes - Stade Rennais et à 17 h 30, Olympique Lyonnais - Chamols Niortais.

Samedi, tournoi des nations
Suite des éliminatoires du tournoi

des nations :

À Montaigu : A 15 h, France - Côte d'Ivoire.

À Saint-Georges-de-Montaigu : A 15 h, Portugal - Japon.

À Chantonay : A 15 h, Cameroun - Angleterre.

À Venansault : A 15 h, Corée du Sud - Allemagne.

Samedi, tournoi des clubs

Poursuite des éliminatoires du tournoi des clubs :

Programme chargé demain, avec huit rencontres comptant pour la phase éliminatoire du tournoi des clubs. Tous les matches se dérouleront en deux mi-temps de 25' : Montaigu : A 10 h 30, terrain A, Vendée - AS. Saint-Étienne et à 17 h, FC. Nantes - Olympique Lyonnais. Saint-Georges-de-Montaigu : A 10 h 30, Olympique de Marseille - Bordeaux et à 17 h, Stade Rennais - Chamols Niortais.

Chantonay : A 10 h 30, Chamols Niortais - FC. Nantes et à 17 h, AS. Saint-Étienne - Bordeaux. À Venansault : A 10 h 30, Stade Rennais - Olympique Lyonnais et à 17 h, Olympique de Marseille - Vendée. Rappelons qu'à 17 h, sur le terrain B du stade Bossis se déroulera également une rencontre en retard comptant pour la Coupe de Vendée qui opposera le FC. Montaigu à La Chataignerale. **Entrée gratuite.**

Montaigu

36
33E MONDIAL MINIMES

France - Côte d'Ivoire : seulement du foot et un grand bonheur

Demain, le match entre Français et Ivoiriens sera la « cerise sur le gâteau » pour ses jeunes joueurs, selon Jules Kouadjo. Seulement un choc entre « cultures françaises ! »

N'cherchez pas plus loin le nom du futur vainqueur du Mondial : ce sera la sélection de la Côte d'Ivoire ! Jules Kouadjo, membre du comité exécutif de la Fé-

Jules Kouadjo :
« La politique crée des tensions inutiles »

dération Ivoirienne est catégorique : « L'an passé nous sommes venus pour la première fois et nous étions dans l'inconnu. Malgré cela nous avions terminé troisièmes. Cette fois, on



Jules Kouadjo, membre du comité exécutif de la Fédération Ivoirienne : « Si le foot peut resserrer les rangs entre les nations, c'est bien ! »



Les jeunes Ivoiriens ont débuté leur tournoi par un match nul (1-1) contre l'Allemagne. Leur objectif est de faire mieux que l'an passé (3e)... Pari difficile à tenir ?

vient pour décrocher le titre et nous avons préparé nos jeunes en conséquence avec des rassemblements, des stages et des matches amicaux... Pas de prétention dans ces propos, seulement une volonté et un énorme enthousiasme. Jules Kouadjo va découvrir le Mondial pour la première fois : « C'est la seule compétition de niveau mondial pour les jeunes et elle est capitale pour la progression ». Et même si la victoire n'est pas au rendez-vous, il sait que l'expérience sera enrichissante.

Le foot : besoin économique
La Côte d'Ivoire qui fournit tant de stars à travers le monde est encore discrète au niveau de ses jeunes. La Fédération s'est donc donnée les moyens de les aider à s'affirmer : « Le Mondial occupe l'essentiel de l'activité de l'encadrement des 15 et 16 ans et nous avons de bons techniciens pour la formation ».

Le foot Ivoirien est amateur, mais très pro dans sa démarche. Les finances l'attestent, précise Jules

Kouadjo : « notre Fédération avec environ 5 M€ de budget annuel n'est pas mal lotie, malgré les troubles politiques de notre pays ». Le suivi des jeunes est donc assuré... mais débouche, pour les meilleurs, souvent vers un obligatoire expatriement : « Nous n'en sommes pas offensés. Le foot représente un besoin économique pour l'Ivoirien. Les familles n'ont souvent que le foot pour espérer et les joueurs ont besoin de monnayer leur talent ». Le constat n'effraie pas Jules Kouadjo : « Les règlements de la FIFA (ndlr. Fédération internationale football association) font en sorte que les fédérations locales aient des retombées financières sur les transferts. Cela nous permet de continuer la détection et la formation ».

En attendant le match « symbole »

La sélection ivoirienne avait surpris beaucoup de connaisseurs l'an passé et son évolution sera suivie avec beaucoup d'intérêt cette année : « L'Ivoirien a une technique innée,

contrairement aux joueurs du nord (...), explique Jules Kouadjo. Ses qualités naturelles sont exprimées chaque jour sur les plages ou dans les quartiers. Il est souvent très doué et a des aptitudes à s'aguerrir avec l'âge ».

Sur la route du trophée du 33e Mondial, la Côte d'Ivoire sera confrontée demain à la France. Un match « symbole » au regard des récents événements, que la seule passion du football présidera. Jules Kouadjo l'attend comme « une cerise sur le gâteau » dit-il avec un large sourire : « La politique crée des tensions inutiles. Beaucoup de nos compatriotes sont venus, ou viendront, étudier en France et c'est bien la culture française qui prime chez la majorité des Ivoiriens. Si le foot peut permettre de resserrer les rangs entre les nations, c'est bien ! ».

Michel Perraud

LIRE ÉGALEMENT EN PAGE SPORTS ET EN DERNIÈRE PAGE.

Montaigu

37
SODEBO MONDIAL MINIMES

Une première journée et déjà un spectacle de qualité

Quatre matches entre sélections nationales ont lancé hier le 33^e Mondial Minimes de Montaigu... en présence d'un public déjà conquis.

C'est parti pour un 33^e tour ! Hier après-midi, les premiers hymnes nationaux du Mondial Minimes ont retenti au stade Maxime Bossis en présence d'un public déjà nom-

Sous les regards de Loïc Amisse et de Jean-Christophe Thouvenel

breux, et qui gonflera encore en cours de tournoi. Cameroun - France - Corée du Sud, ont démarré les hostilités montacutaines, alors que dans le même



L'équipe de France fidèle au rendez-vous montacutain espère renouer avec la victoire dans le tournoi... la dernière remontant à 2001.

temps, deux autres rencontres étaient programmées à Saint-Georges-de-Montaigu et à Chantonay.

Le plateau de cet inusable et indé-

modable Mondial Minimes, est encore somptueux. Il offre tout ce qui se fait de mieux dans le foot Européen, des valeurs sûres africaines et des valeurs montantes de l'Asie. Quant aux clubs, c'est l'élite de la Ligue 1 professionnelle qui fait de Montaigu, un tremplin pour sa jeune génération.

Spectateurs de choix

Pas étonnant que le Mondial attire chaque année d'attentifs techniciens observateurs ou d'agents capables de dénicher un oiseau rare. Le stade Bossis a très souvent été le décor de l'édosion d'un talent. Les stars d'aujourd'hui et d'hier qui ont posé les crampons sur son herbe, se comptent par centaines... Il y a deux ans seulement les jeunes de F.O.M. Samir Nasri et Hamed Yahiaoui, l'es-

poir de Lyon, Hatem Ben Arfa et le percutant Sohalien Jérémy Menez étaient de la fête. C'est dire qu'entre Montaigu et la constellation foot, il n'y a qu'une mince digue !

Tout au long de ce long week-end pascal, le spectacle sera sur la pelouse bien sûr, mais également autour, avec les apparitions de ceux qui furent des stars en leur temps. Hier, les chasseurs d'autographes, déjà à l'ouvrage ont pu rencontrer l'ex-entraîneur du FC Nantes, Loïc Amisse, ancien international, tout comme Jean-Christophe Thouvenel des Girondins de Bordeaux.

Une grande motivation

Sur une pelouse en bon état et pour la première fois, avec une torride circulaire du plus bel effet, le Cameroun, qui a connu quelques tracas depuis son arrivée et le Portugal, ont donné le ton. À l'exécution de leurs hymnes, tous les acteurs de cette rencontre ont affiché une impressionnante concentration. L'attitude des Camerounais, main sur la poitrine, et celle des Portugais se tenant par la main, témoignait aussi de leur grande motivation.

La Corée du Sud, a ensuite joué pour la première fois un match du Mondial en affrontant la France qui se pose comme candidate à la succession du Japon. Une France sérieuse et appliquée face à de virevoltants Coréens : le spectacle n'a guère laissé insensible les supporters acquis à la cause tricolore... tout en saluant les prouesses de leurs adversaires.

Michel Perraud
Lire également en sports



Ce matin, défilé des équipes dans les rues et présentation aux Rochettes

Le Mondial est de sortie en ville

C'est aujourd'hui que le tournoi international de football minimes fait le plein des animations à l'extérieur du stade. En effet, le traditionnel défilé dans les rues des joueurs et des écoliers et la non moins habituelle présentation officielle des équipes auront lieu ce matin. Départ du cortège à 10 h 30 du bas de la rue Clemenceau, au droit de la place de l'Hôtel-de-Ville, arrivée au parc des Rochettes. A midi, la municipalité recevra, toujours aux Rochettes, les chefs de délégation : occasion d'échanges de propos amicaux et de cadeaux parfois malicieux. La ville rentre à nouveau des échos du Mondial en soirée. Même si le Football club de Montaigu n'aide plus financièrement les débits de boisson à organiser des concerts, en soirée, il y aura karaoké au bar du Château (à partir de 19 h 30), et en soirée, animation au restaurant du Gui des Peupliers, à Saint-Hilaire-de-Loulay.

Côté sportif, c'est aussi une journée pleine d'ébullition, même si le challenge des nations observe une relâche d'une journée : le challenge des clubs débute en effet aujourd'hui. Les derniers clubs – les plus proches géographiquement, excepté la Vendée déjà installée depuis hier matin – finiront d'arriver ce matin. Toutes les équipes de ce challenge sont logées au village-vacances des



Aujourd'hui, l'habituel défilé dans les rues des joueurs sera « encadré », comme il y a deux ans (notre photo), par les écoliers de Montaigu qui ont chacun confectionné des tee-shirts au nom des nations et des clubs qu'ils accompagneront jusqu'aux Rochettes.

Pinserons qui, mine de rien, va héberger près de 170 personnes ce week-end.

Le challenge des clubs : sélection de Vendée/Girondins de Bordeaux à 16 h (Montaigu) ; FC Nantes/Stade Rennais à 16 h (Saint-Georges-de-Montaigu) ; Olympique de Marseille/AS Saint-Étienne à 17 h 30 (Montaigu) ; Olympique lyonnais/Chamois niortais à 17 h 30 (Saint-Georges).

Brèves de pelouse

♦ **Communication.** Le Mondial est certes connu partout et depuis plus de trente ans. Mais il est bon d'entretenir sa notoriété par une campagne de communication géographique étendue, quelques jours avant le coup d'envoi. 700 affiches ont été placardées en Vendée, en Maine-et-Loire, dans le sud de la Loire-Atlantique et jusqu'à Nantes tandis que 14 000 exemplaires du programme (plus de 45 pages) étaient distribués dans les boîtes aux lettres en début de semaine. Un programme qu'on peut encore se procurer au stade. Mais cette fois, il sera payant : 3 €.

♦ **Tsun'ami (1).** Un raz-de-marée, un typhon, un ouragan. Anita Bos-

sis, la directrice du village-vacances des Pinserons, préfère parler de « tsun'ami » pour évoquer l'état dans lequel elle retrouve ses pavillons à l'issue du week-end de Pâques. La blague cache une exagération malicieuse, sans doute. Néanmoins, son sérieux retrouvé, la dame confirme qu'après le séjour des minimes du Mondial, « il y a du travail à faire côté ménage dans les chambres ». Plus qu'avec n'importe quels autres clients. « Maintenant, j'ai compris : je réclame à chaque délégation qu'elle nomme un responsable par pavillon. » Une sorte de référent qui doit assurer le relais entre la direction du village-vacances et les jeunes. Et auquel on

demande de ne pas avoir le pavillon ensablé !

♦ **Si tu l'sais ami-ami (2).** Les mbylètes sortent de nouveau de sortie aux Pinserons. Il paraît que c'est tous les ans pareil : les jeunes footballeurs ne risquent pas de manquer d'admiratrices, à voir le ballet des mécaniques comme par enchantement sur les des alentours. Mais les demoiselles avaient mercredi soir un petit peu trop devancé l'appel : les mbylètes sont venues faire leur petit tour... jusqu'aux portes d'un village-vacances encore désert !

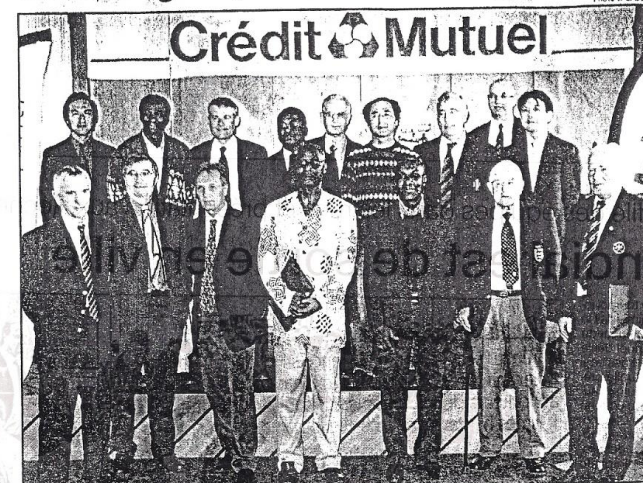
♦ **Internet.** Tout le Mondial est sur internet. Il suffit de taper www.footballclubmontaigu.com pour avoir ac-

cès à une foule d'informations sur la compétition : les résultats et des photos des rencontres. Beaucoup de chose aussi (brèves, articles, interviews)... mais concernant l'édition 2004.

♦ **Camerounais.** Pas de nouvelles des deux joueurs évanouis dans la nature avant le coup d'envoi du tournoi. Les gendarmes de Clisson sont sur l'affaire et ont fait parvenir des messages de recherche à leurs collègues, notamment aux policiers de Nantes. En revanche, le second gardien de but du Cameroun qui n'avait pas pris l'avion au départ est arrivé. L'équipe remonte donc à seize membres, au lieu de quinze mercredi.

Les délégations officielles du Mondial de Montaigu reçues au Crédit Mutuel Océan

Photo J.-C. Dugat



Les délégations se sont retrouvées pour un repas convivial.

Comme il est de coutume chaque année, les délégations officielles des pays participants au Mondial minimes de football de Montaigu ont été reçues hier au Crédit Mutuel Océan, partenaire historique de la manifestation. Elles ont été accueillies par Pierre Arrivé, président, et Bernard Daurensan, directeur général, en compagnie bien sûr de Michel Allemand, organisateur du tournoi. Après le traditionnel échange de cadeaux, Bernard Daurensan s'est interrogé sur le pourquoi de ce partenariat entre une banque régionale et un tournoi de football mondial ? Il y a répondu en mettant en avant le caractère mutualiste du CMO, mais aussi sa dimension humaniste. Faisant appel à un néologisme, il a déclaré : « Nous regrettons la financiarisation galopante dans le monde, qui fait la richesse des uns mais aussi le malheur des autres. Aussi ne pouvons-nous que nous retrouver dans une manifestation qui est autre chose que le simple aspect financier et est porteuse d'espoirance ».

M. Daurensan a poursuivi en mettant en avant les valeurs du sport en général, et du football en particulier :

« Le foot, c'est la joie de se retrouver dans le sport, de s'affronter au bon sens du terme ».

Il a insisté aussi sur le mot ren-contre, l'affrontement sportif, au-delà du résultat, devant à son avis être d'abord le moyen de rapprocher les peuples.

Autour du Mondial

♦ **Pronostic.** Michel Allemand s'est ému du triomphe japonais, face aux Italiens, en 2004. Le président mise aujourd'hui sur la Côte-d'Ivoire pour succéder aux Nippons, au palmarès du Mondial. Histoire, sans doute, de confirmer, un peu plus, les progrès, importants, du football africain. Les jeunes Ivoiriens disputent, d'ailleurs, samedi, une demi-finale virtuelle contre la France.

♦ **Précision.** Sans doute nos amis lecteurs auront-ils rectifié d'eux-mêmes mais dans notre écho consacré, hier, à l'équipe du Cameroun, il fallait bien lire que deux joueurs de la sélection camerounaise – et non ivoirienne – étaient absents au coup d'envoi du match d'ouverture, contre le Portugal. Un joueur de nationalité camerounaise, portant les couleurs de Riez, est venu compléter l'effectif, hier, contre le Japon.

♦ **Internet.** Les internautes peuvent suivre, tous les jours, l'évolution du Mondial sur www.football-club-montaigu@wanadoo.fr.

♦ **Comité d'organisation.** Président : Michel Allemand. Publicité, presse : Loïc Brunier, Franck Piveteau. Secrétariat : Jeannine Baron, Michel Begaud. Hébergement, matériel : Lucien Defontaine. Trésorier : Gérard Bousseau. Transports : Jean-Claude Alain. Entrées : Régis Fonteneau. Service d'ordre : Yannick Renaud, André Kervarec. Stands : Arnaud Potier. Bars : Gérard Tessier. Tombola : Joël Loizeau. Accompagnateurs : Laurent Decarnière, Philippe Mabit. Vestiaires : Gabriel Renaud. Arbitrage : Frédéric Launay, Dominique Chenu. Animation : Loïc Brunier, Philippe Mabit. Accueil, K 7 vidéo : Franck Piveteau.

L'Allemagne maintient la France dans le doute

Rejoints par l'Allemagne, au terme d'une rencontre (1-1) qu'ils ont pourtant dominée, pour l'essentiel, les Français devront patienter jusqu'à samedi et leur ultime joute des éliminatoires, contre la Côte d'Ivoire, pour savoir s'ils joueront la finale du 33^e Mondial de Montaigu. En attendant, le challenge des clubs commence cet après-midi.

Les Français semblaient vraiment bien partis dans ce Mondial de Montaigu. Sauf que le nul concédé, hier soir, en fin de match, contre l'Allemagne, faute de s'être mis à l'abri, auparavant, est venu jeter un froid. « Quand on se crée une petite dizaine d'occasions franches sans réussir à en convertir plus d'une, il devient très compliqué de gagner », observe, pour sa part, le sélectionneur, Luc Rabat. La France n'avait pourtant pas eu à forcer son talent pour dominer la Corée du Sud, mercredi (3-0) : maîtresse du jeu, efficace devant le but, jamais inquiétée. Un succès probant, en somme, alors qu'au même stade de la compétition, la saison dernière, elle avait plutôt affiché un pâle visage, contre le Japon (0-0). Pas d'exploit, certes, mais le sentiment du devoir accompli face aux Coréens pour la première fois en Vendée. Un enseignement intéressant qu'il leur fallait confirmer...

Hier après-midi, au complexe Max Bossis, face à l'Allemagne, accrochée, la veille, par la Côte d'Ivoire, la jeune escouade de Luc Rabat était attendue au tournant. Contre une tout autre opposition, au cours d'une rencontre du plus haut intérêt, les Bleus ont alterné le bon et le moins bon. Si Zieker, le portier allemand, ne s'était déployé sur sa gauche, au prix d'une belle horizontalité, la frappe tendue du Monégasque Ormek aurait sans doute permis à ses partenaires d'ouvrir rapidement le

score (6'). Mais les apparences sont parfois trompeuses, car les Allemands, loin d'être sur le recul, ne perdent pas une occasion d'investir le camp français. La preuve avec cette reprise de volée de Marz, sur le petit filet (18'). Les Français vont toutefois trouver l'ouverture, les premiers, par l'intermédiaire de Dedola. L'attaquant lyonnais récupère à 30 m, accésère, grille la politesse à ceux qui lui font encore barrage, avant d'ajuster le gardien de la Mannschaft du plat du pied. Une prouesse à l'état pur pour un avantage mérité en faveur des Tricolores.

Des efforts vains

Plusieurs fois, en seconde période, les Bleus se procureront l'opportunité de doubler la mise. Au contraire, sur un coup franc, en coin, les Allemands arracheront l'égalisation dans les cinq dernières minutes passant même près d'une incroyable victoire sur une tête de Vrzojic détournée en corner par Dreyer. « Les Allemands sont bien revenus tandis que mes joueurs ont fourni beaucoup d'efforts et dominé les trois-quarts de la rencontre. C'est dommage de se faire reprendre comme ça », admet Luc Rabat. Les Français savent désormais ce qu'il leur reste à faire pour accéder, lundi, à la finale, et prétendre à inscrire, une huitième fois, leur nom au palmarès du Mondial de Montaigu : vaincre la Côte d'Ivoire. Une formation ivoirienne séduisante mais qui s'est sortie difficilement, hier, des griffes coréennes (1-0) pendant que l'Angleterre se faisait éliminer malgré son nul contre le Portugal et que les Lions Indomptables du Cameroun surclassaient le Japon, tentant du trophée (3-0).

Michel LE TUTOUR.

● Patrice Loko donnera le coup d'envoi de la finale des nations, lundi, à 17 h 45.



Le Français Jérémy Pied (à gauche) et l'Allemand Marz Jones n'ont pas pu se départager (1-1), hier, à Montaigu. Cependant, c'est l'équipe de France qui fait la meilleure opération en conservant la tête de la poule, même si grâce à leur victoire face à la Corée du Sud (1-0), les Ivoiriens ont un total identique (4 points).